Clic Musique !
Votre disquaire classique, jazz, world

ClicMag n° 122
Janvier 2024

ClicMag

MAREK JANOWSKI

Lumineux Bruckner

© Felix Broede

Retrouvez les 25 000 références de notre catalogue sur www.clicmusique.com !

Grazyna Bacewicz : Intégrale de l'œuvre symphonique, vol. 1
WDR Sinfonieorchester; Lukasz Borowicz
CPO555556 - 1 CD CPO

J.S. & C.P.E. Bach : Œuvres pour piano
Einav Yarden, piano
CC72952 - 1 CD Challenge

Bach : Fragments d'œuvres pour orgue complétées par L. Ghielmi
Lorenzo Ghielmi
PAS1140 - 1 CD Passacaille

William Byrd : Messe à 5 voix et autres œuvres sacrées
The Gesualdo Six; Owain Park
CDA68416 - 1 CD Hyperion

Frédéric Chopin : Intégrale de l'œuvre
Litvintseva; Ceccanti; Chochieva; Huangci; Deljavan; Mika; Mardirossian
BRIL96906 - 17 CD Brilliant

L. Couperin : Intégrale de la musique pour clavecin
Massimo Berghella, clavecin
BRIL96238 - 5 CD Brilliant

C. Debussy : Études & Pour le piano
Steven Osborne, piano
CDA68409 - 1 CD Hyperion

P. Dukas : Intégrale de l'œuvre pour piano
Vincenzo Maltempo, piano
PCL10171 - 1 CD Piano

Ludovico Einaudi : Œuvres pour piano
Jeroen Van Veen, piano
BRIL96912 - 7 CD Brilliant

G. Fauré : Nocturnes & Barcarolles
Marc-André Hamelin, piano
CDA68331/2 - 2 CD Hyperion

C. Franck : Musique pour orgue
Olivier Penin, orgue
BRIL96220 - 3 CD Brilliant

C.W. Gluck : Orphée et Eurydice, opéra en 3 actes
Janet Baker; Elisabeth Speiser; Elizabeth Gale; Raymond Lepppard; Peter Hall
OA1372D 1 DVD Opus Arte

C.H. Graun : Silla, drame musical en 3 actes
Bejun Mehta; Valer Sabadus; Samuel Marino -Alessandro De Marchi
CPO555586 - 3 CD CPO

G.F. Haendel : 5 grandes suites pour clavecin
Ton Koopman, clavecin
CC72923 - 1 CD Challenge

Haendel : Dixit Dominus. Ferrandini : Il Pianto di Maria
D. Cachet; R. Redmond; S. Rennert; Il Gardellino; Bart Van Reyn
PAS1130 - 1 CD Passacaille

R. Hahn : Intégrale de l'œuvre pour piano
Alessandro Deljavan, piano
PCL10257 - 4 CD Piano

Seckou Keita : African Rhapsodies
Seckou Keita; Abel Selaocoe; Davide Mantovani; BBC Concert Orchestra; Mark Heron
CLA3078 - 1 CD Claves

L'école française du piano, vol. 9 : Marguerite Long
Marguerite Long, piano
APR6039 - 2 CD APR

La discothèque idéale de Diapason, vol. 28 / Mahler : Les symphonies
Bernstein, Horenstein, Klemperer, Kubelik, Mitropoulos, Szell, Walter
DIAPCF028 - 10 CD Diapason

F. Mompou : Música Callada
Stephen Hough, piano
CDA68362 - 1 CD Hyperion

Hélène de Montgeroult : Intégrale des sonates pour piano
Simone Pierini, pianoforte
BRIL96247 - 3 CD Brilliant

Cristobal de Morales : Messes et Magnificat
De Profundis; Robert Hollingworth; Eamonn Dougan
CDA68415 - 1 CD Hyperion

A. Pärt : Lamentate
Pedro Piquero; Orquesta de Extremadura; Alvaro Albiach
PCL10273 - 1 CD Piano

J.G. Pisendel : Concerti grossi, sonates et sinfonias
Concerto Köln; Mayumi Hirasaki
0302808BC - 1 CD Berlin

S. Rachmaninov : Les Concertos pour piano; Rhapsodie Paganini
Lukas Vondracek; Prague SO; Tomas Brauner
SU4323 - 2 CD Supraphon

Ravel : L'Heure espagnole; Rhapsodie espagnole
Duval, Clavensy, Giraudeau, Vieuille, Cluytens, Ansermet
DIAP155 - 1 CD Diapason

M. Ravel : Trios pour piano
Linos Piano Trio
AVI8553526 - 1 CD AVI Music

M. Reger : Intégrale de l'œuvre pour orgue
Roberto Marini, orgues historiques
BRIL97066 - 17 CD Brilliant

Carl Reinecke : Concertos pour piano n° 1, 2 et 4
Simon Callaghan; Sinfonieorchester St Gallen; Modestas Pitrenas
CDA68339 - 1 CD Hyperion

C. Reinecke : Intégrale de l'œuvre pour 2 pianos
Genova & Dimitrov Piano Duo
CPO555454 - 3 CD CPO

La discothèque idéale de Diapason, vol. 29 / Schubert : Symphonies; Œuvres chorales; Lieder
Beecham; Mravinski; Kirps
DIAPCF029 - 10 CD Diapason

R. Schumann : Intégrale de l'œuvre pour piano
Florian Uhlig, piano
HC22074 - 19 CD Hänssler

La discothèque idéale de Diapason, vol. 27 / Tchaikovski : Ballets et Opéras
Dorati, Khaïkine, Melik-Pachaïev
DIAPCF027 - 10 CD Diapason

Telemann : Œuvres pour violons sans basse
Imaginarium Ensemble; Enrico Onofri
PAS1126 - 1 CD Passacaille

Yann Tiersen : Eusa; Kerber
Jeroen Van Veen, piano
BRIL96913 - 1 CD Brilliant

R. Vaughan Williams : Symphonies n° 7 et 9
Elizabeth Watts, soprano; BBC SO; Martyn Brabbins
CDA68405 - 1 CD Hyperion

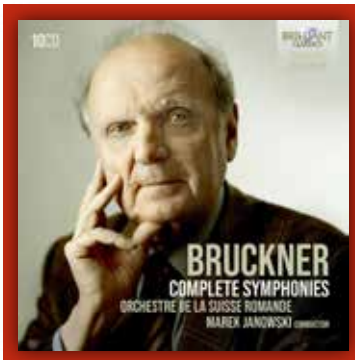
Hans Werner Henze (1926-2012)

Il Vitalino raddoppiato; Drei Mozart'sche Orgelsonaten; I Sentimenti di Carl Philipp Emanuel Bach

Anna Tifu, violon; Mario Caroli, flûte; Emanuela Battigelli, harpe; Orchestra di Padova e del Veneto; Marco Angius, direction

BRIL97077 • 1 CD Brilliant Classics

Hans Werner Henze (1926-2012) étudie le piano et les percussions avant de, après la fin de la guerre, poursuivre son éducation musicale avec Wolfgang Fortner : il s'intéresse à la technique de composition de Schoenberg, d'abord en autodidacte (son professeur refuse de la lui enseigner), puis auprès de René Leibowitz à Darmstadt et à Paris : il use activement du dodécaphonisme à ses débuts, même s'il le combine avec un style néoclassique, comme dans son premier Concerto pour violon, mais prend ensuite ses distances avec le sérialisme à tout crin, qu'il perçoit comme une restriction à la créativité – une des raisons de son installation en Italie, en 1953, où il s'engage politiquement. Les trois œuvres qu'interprète ici l'Orchestra di Padova e del Veneto sont d'une toute autre inspiration, qui témoignent de l'engouement du compositeur pour la musique baroque et son tournant vers le classique : il transcrit, transforme, retravaille ainsi des pièces des 17ème et 18ème siècles (de Tomaso Antonio Vitali, Carl Philipp Emanuel Bach et Wolfgang Amadeus Mozart), qu'il transporte à l'époque contemporaine et dont il pare les origines anciennes d'atours modernes. (Bernard Vincken)



Anton Bruckner (1824-1896)

Intégrale des symphonies

Lenneke Ruiten, soprano; Iris Vermillion, mezzo-soprano; Shawn Mathey, ténor; Franz Josef Selig, basse; Rundfunkchor Berlin; Stefan Parkman, direction; Orchestre de la Suisse Romande; Marek Janowski, direction

BRIL97082 • 10 CD Brilliant Classics

Sévère Marek Janowski (et un peu prosaïque s'empresseront d'ajouter certains) ? Ses Bruckner, captés avec art par les ingénieurs de Pentatone dans l'acoustique si singulière du Victoria Hall de 2009 à 2012, les feront mentir. L'orchestre, historiquement, aura appris son Bruckner avec Wolfgang Sawallisch et Horst Stein qui tentèrent de rendre Genève aussi fervente pour le Ménestrel de Dieu que Zurich, las ! cette couleur si française saurait-elle jamais saisir la poétique brucknérienne ? Loin de vouloir germaniser les romands, Marek Janowski plie le discours brucknérien à leur jeu lumineux. Cela ne fait jamais écueil, va d'ailleurs même jusqu'à sauver de toute grandiloquence la Huitième et donne à la Neuvième un vrai parfum d'infini. La cathédrale de la Cinquième fut-elle jamais aussi lumineuse (et, revers, aussi peu mystique) ? Sans ambiguïté, le chef polonais tire Bruckner vers Schubert (à l'encontre de son compatriote Stanislaw Skrowaczewski qui lui en faisait un moderne), le veut d'abord lyrique, écoutez les raffinement de la Deuxième Symphonie, cette pastorale avec suspension, merveille qui rappelle les poésies d'Horst Stein et des Wiener Philharmoniker, et perdez-vous dans les vaisseaux de cordes d'un Septième absolument tristanesque, qui rappelle que Janowski sait situer son Bruckner : pour la poésie chez Schubert, pour le récit (et l'extase) chez Wagner. Lecture orante de la Troisième Messe en coda, quel dommage qu'il n'ait pas gravé les autres ! (Jean-Charles Hoffelé)

Simeon ten Holt (1923-2012)

Intégrale de l'œuvre pour piano

Jeroen Van Veen, piano; Sandra Van Veen, piano; Irene Russo, piano; Fred Oldenburg, piano

BRIL96915 • 20 CD Brilliant Classics

On sait le pianiste Jeroen Van Veen prolixe, le voici généreux, œuvrant (souvent accompagné de Sandra Van Veen, Fred Oldenburg ou Irene Russo), dans ce coffret de 20 disques, à rassembler les œuvres pour piano de Simeon ten Holt (1923-2012), le compositeur hollandais, particulièrement connu pour son "Canto Ostinato". Sa musique, après qu'il a renoncé au sérialisme, se recentre sur la répétition et la tonalité (laissant l'écriture dodécaphonique pour des triades simples et des motifs rythmiques évolutifs), d'inspiration minimaliste (Horizon, Incantatie IV…), mais avec un espace évolutif pour son interprétation : chaque composition se démultiplie, selon un script établi, et chaque concert est unique – certains, comme celui de Lemniscaat, joué à Bergen, touchant presque aux 24 heures (une intégrale au sens rigoureux du terme est donc impossible) – mais bien identifié à un ensemble plus large. Le premier contact de Van Veen avec le compositeur hollandais, dont l'esthétique se distingue de l'approche minimaliste américaine (Steve Reich, Philip Glass, Terry Riley), se fait, jeune, par hasard et à la radio (la première d'Horizon) bien avant de savoir de qui il s'agit; depuis, le pianiste préside la Fondation érigée pour en diffuser la musique. (Bernard Vincken)

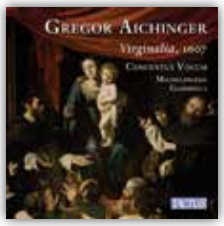
Paweł Łukaszewski (1968-)

Symphonies n° 1 et 2

Anna Mikolajczyk-Niewiedzial, soprano; Agnieszka Rehlis, mezzo-soprano; Jaroslaw Brek, baryton; Ravel Piano Duo; Polish Radio Choir in Krakow; Podlasie Opera and Philharmonic Choir and Orchestra; Marcin Nalecz-Niesiolowski, direction; Piotr Borkowski, direction

DUX1844 • 1 CD DUX

Le nom de Łukaszewski apparaît rarement dans les publications musicales en français, même si le compositeur qui le porte, né en 1968, jouit, selon la notice, d'une notoriété internationale, a reçu force distinctions et s'est produit sur tous les continents. La majeure partie de sa production consiste en musique sacrée. Ses symphonies — au nombre desquelles les deux enregistrées ici — en constituent les formes les plus monumentales et démonstratives. Son idiome anti moderniste s'inscrit dans la tradition néo-classique d'un Gorecki et tourne le dos à tout avant-gardisme. Ces œuvres sont (cf. leurs titres) sous-tendues par un "programme théologique" : au-delà des textes liturgiques proprement dits, elles tirent leurs matériaux d'encycliques ou de courts textes du pape polonais Jean-Paul II. Théologie fermée, doxa qui n'a pas grand-chose à voir avec l'infinitude symbolique, poétique, l'au-delà ouvert et sensible d'un Messiaen, avec sa théologie de l'éblouissement, de la couleur, de la nature et des rythmes. La symphonie Providence écrite entre 1997 et 2008 s'inspire d'un document émis par le concile Vatican II. Tout est ici grandiose, grandiloquent. SI la voix de la soprano saisit au début par sa ferveur, on a vite l'impression par le déploiement cumulatif des percussions, des chœurs, des jeux de cloches qui l'accompagnent, d'une recherche, tantôt précipitée, tantôt traînante d'effets, et d'une répétition monotone de cris, d'invocations, d'implorations. Cela sent le procédé. L'exultet (mvt 2) n'en finit pas de se diluer comme d'ailleurs le mouvement suivant lié au ch. 21 de l'apocalypse qui réclamerait une évocation plus animée et pressante du nouveau ciel et de la nouvelle terre. L'expecto resurectionem mortuorum est lassant. La deuxième symphonie, est en quelque sorte une réédition paroxystique, précipitée, tonitruante, à la Carl Orff, de la première. Maelström rythmique mobilisant un déluge de moyens sonores pour traduire l'urgence qu'il y a à aimer les hommes. Je trouve tout cela bien lourd. (Bertrand Abraham)



Gregor Aichinger (1564-1628)

Virginalia, 1607 / A. Gabrieli : Toccata et Ricercar / G. Gabrieli : Toccata et Fuga

Riccardo Quadri, orgue; Concentus Vocum; Michelangelo Gabbrielli, direction

TC560101 • 1 CD Tactus

Sélection ClicMag !

Carol Robinson (1956-)

The Weather Piece

Carol Robinson, cor de basset; Carl Faia, électronique; Charlotte Testu, contrebasse; Charles Bascou, électronique; Serge Teyssot-Gay, guitare électrique

MODE333 • 1 CD Mode

Outre ses compositions propres (pour le monde de la danse, mais aussi de l'opéra et pour des petits ensembles), Carol Robinson (1956-), franco-américaine et clarinettiste de formation classique, travaille depuis 2007 avec Eliane Radigue – avec qui elle co-écrit des pièces pour le cycle Occam –, en même temps qu'elle développe un intérêt pour l'électronique musicale, notamment en temps réel. Dans le cycle "The Weather Pieces", démarré en 2012 et dont ce disque propose trois morceaux, elle s'attelle à traduire les sensations qui naissent en nous lorsque nous observons certains phénomènes météorologiques, mêlant aux sons de l'instrumentiste live (cor de basset, contrebasse ou guitare électrique), des enregistrements préalables superposés, spatialisés et au timbre modulé, sélectionnés de façon aléatoire, mais dans une progression déterminée – une liberté relative est laissée à l'interprète face aux choix de l'ordinateur et sa voix est incorporée, parlée comme un monologue intérieur. "Les Si Doux Redoux" évoque les hiatus parfois brusques du redoux hivernal ; "Black On Green" parle des petits nuages noirs sur ciel vert du Dakota du Sud lors d'une tornade (et de notre peur, impuissante, face à elle) ; "Nacarat" est une des couleurs (rose orangé) de l'ouragan imaginé dans lequel geint la guitare. Contrasté et passionnant (Bernard Vincken)

Sélection ClicMag !

Carl Philipp E. Bach (1714-1788)

Magnificat, Wq 215; Cantate de Noël "Auf, schicke dich", Wq 249; "Spiega, Ammonia fortunata", Wq 216

Hanna Herfurtner, soprano; Elvira Bill, mezzo-soprano; Georg Poplutz, ténor; Matthias Vieweg, baryton; Markus Volpert, baryton; Kölner Akademie; Michael Alexander Willens, direction

CPO555349 • 1 CD CPO

La Magnificat Wq 215 est une des plus belles pages de Carl Philipp Emanuel Bach issue de sa période Berlinoise. Fastueuse et solaire, elle rend compte aussi de la capacité du compositeur de composer pour de grands effectifs, chœurs compris. Alternant efficacement de somptueuses parties chorales (Gloria Patri), des arias d'une grande richesse mélodique cumulés à une savante orchestration (l'utilisation des bois et des cuivres), l'œuvre rappelle assez ouvertement la Messe en Si mineur de Jean Sébastien, en particulier la fugue conclusive dont l'écriture contrapuntique peut presque rivaliser avec celle du père. Cette version du Kölner Akademie se montre résolument vindicative voire martiale, les chanteurs, valeureux par ailleurs, s'égosillent (Duetto Deposuit Potentes…) les cordes battent la pluie et les cors vocifèrent de façon toute germanique. N'allez pas chercher ici la pieuse tendresse des ensembles anglais ; si, peut-être dans le sublime aria pour soprano "Suscepit Israel" bercée du chant des flûtes. La Cantate de Noël "Auf Schikle dich" composée en 1775 offre un tumultueux air pour basse (et tambours !) et un duetto d'une intense véracité rhétorique. Filant un doucereux cantabile, les deux magnifiques parties chorales "Et Misericordia" et "Spiega Ammonia fortunata" qui terminent le programme montrent l'ensemble de Cologne enfin apaisé. (Jérôme Angouillant)

Gregor Aichinger (1564-1628) : Un compositeur bavarois parfaitement inconnu, pratiquant lors de la passionnante période de transition entre Renaissance et baroque, missionné par la dynastie banquière des Fugger pour se former en Italie, où il a longuement séjourné, bénéficiant notamment de l'enseignement des maîtres vénitiens Gabrieli, l'oncle Andrea et le neveu Giovanni...Des hymnes à la Vierge...A priori, tout semblait réuni pour faire de cet album un passionnant projet de découverte d'inédits. Mais la réalisation n'est pas à la hauteur des attentes. Le chœur ne nous offre qu'une pâte sonore confuse. Est-ce un problème technique ? Les morceaux d'orgue des Gabrieli sont à peine mieux traités. Un essai à transformer. (Marc Galand)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suites orchestrales n° 2 et 3 (trans. pour orgue); Chaconne de la partita pour violon n° 2 (trans. pour orgue)

Wolfgang Rübsam, orgue

BRIL96846 • 1 CD Brilliant Classics

Ce disque nous emmène dans une église du Minnesota, dont le sobriquet "Little French Church" rappelle combien son histoire est diversement associée à la France, ne serait-ce que par sa dédicace à Saint Louis. Stimulées dans les années 1980, la vitalité et la générosité paroissiales permirent le financement d'un orgue, inauguré en 1998, et qui compte soixante jeux dont trois 32' électroniques. La sonorité d'ensemble est à la fois claire, moirée et douce. Même les anches en chamade, baptisées "Trompette Saint Michel", parlent à pression modérée.L'instrument se prête ici à un programme de transcriptions tirées de notoires œuvres orchestrales et solistes de Bach. Les BWV 1067 & 1068, incluant les célébrissimes Badinerie de traverso et "air sur la corde de sol", encadrent la Chaconne pour violon. Wolfgang Rübsam façonne avec patience et régularité ce chapelet de variations, attentif à ses résonnances tant affectives qu'harmoniques. En revanche, netteté et surtout élans rythmiques font défaut à cette relecture des deux Suites. Dès l'Ouverture en ré majeur, la lisibilité n'est pas prégnante, voire se fait poussive au point de travestir le modèle. La prudence du phrasé affadit la parure originale des danses de cour, et solennise à l'excès ce cortège de Gavotte, Bourrée, Gigue et autre Menuet. D'autant que la captation flatte la chaleur des timbres dans une molle perspective pauvre d'arêtes et de relief. Au demeurant, par le charme des tuyaux et malgré l'inertie de l'interprétation, ces mélodies bien connues soufflent une poésie parfois grisante. On succombera à la déambulation melliflue du couple de Polonaises, et à cette Sarabande tissée dans des soies rêveuses : ces transmutations un brin décalées et néanmoins émouvantes rappellent les vasques surannées d'un Virgil Fox. N'en manquerait ailleurs que le panache. (Christophe Steyne)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suites pour violoncelle, BWV 1007, 1008 et 1010 (trans. pour guitare)

Alessia Mattiazzi, guitare; Roberto Zadra, guitare; Marco Emmanuele, guitare

STR37211 • 1 CD Stradivarius

La classe de guitare du conservatoire de Bolzano nous propose ici comme "un disque de fin d'études" avec trois de ses jeunes talents. Chacun d'eux trois y a transcrit pour guitare et enregistré une suite de violoncelle de J.S. Bach, respectivement la BWV 1007, 1008 et 1010. Outre le fait que la cinquième suite fut déjà arrangé par Bach lui même pour le luth, on découvrira ici une fois de plus l'intérêt majeur de jouer Bach, et plus largement la musique baroque, à la guitare. De plus, la guitare, aussi de part sa tessitures relativement proche du violoncelle, trouve une puissance d'interprétation certaine dans ces suites. Ce disque à trois interprètes nous montre aussi différents styles et approches de l'interprétation guitaristique dont la palette sonore se modifie profondément dans le choix de chaque position ou de chaque toucher de corde. Enfin, ce disque ne se veut pas une démonstration de virtuosité mais une invitation à l'envie de vouloir jouer cet instrument avec un répertoire définitivement sans limite. (Jérôme Leclair)

Carl Philipp E. Bach (1714-1788)

Six Concertos, Wq 43 (trans. pour 2 clavecins)

Claudio Astronio, clavecin; Stefano Molardi, clavecin

BRIL95584 • 2 CD Brilliant Classics

Lorsqu'en 1772 Carl Philip Emmanuel Bach publie ces 6 concertos Wq 43, il est depuis 1768 Director Musices à Hambourg, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1788. Il s'y sent plus libre qu'à la cour de Frédéric II de Prusse, et c'est la féconde période où il peut expérimenter à loisir de nouvelles formes. Ce qu'il fait avec ces pièces, considérées comme le couronnement de son oeuvre concertante. Il prend ses distances avec le modèle élaboré un siècle plus tôt par les Italiens. Il structure parfois ses partitions en quatre mouvements, et parfois les enchaîne, et va jusqu'à réintroduire, dans le mouvement final (Wq 43/4 en ut mineur) les éléments thématiques du premier mouvement, ou à remplacer (Wq 43/1 en fa majeur) le tutti orchestral final par un solo de clavier. Devant le succès qu'elles ont très vite rencontré, ces œuvres ont été transcrites, du vivant de Bach et avec son assentiment, par le copiste et compositeur Johann Gottlieb Hausstädler, qui a su préserver toute la vitalité du dialogue. Les interprétations des clavecinistes Claudio Astronio et Stefano Molardi nous restituent avec bonheur la fraîcheur, le dynamisme, la tendresse de ces œuvres qui furent longtemps les favorites des plus grands claviéristes du temps. (Marc Galand)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concertos pour piano n° 1 et 2 (arr. pour piano et ensemble de chambre); Rondo, WoO 6 (arr. pour piano et ensemble de chambre)

Orchestra of the Munich Chamber Opera; Aris Alexander Blettenberg, piano, direction

GEN23809 • 1 CD Genuin

L'originalité de cet enregistrement vient de l'idée qu'a eue le jeune pianiste germano-grec Aris Alexander Blettenberg (1994) de proposer ses propres "arrangements" d'œuvres concertantes de Beethoven. Qu'en est-il alors de ces arrangements ? Tout d'abord l'effectif orchestral est réduit à deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une flûte, un hautbois, une clarinette, un basson, un cor et des timbales. Il en résulte une clarification originale des textures orchestrales originelles et un renforcement de la cohésion des instrumentistes, nécessairement plus à l'écoute les uns des autres que dans la masse orchestrale. Puis, reprenant une pratique habituelle de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle, le pianiste a décidé de se joindre à l'ensemble, dans une configuration à mi-chemin de la musique de chambre et de la musique symphonique, et, tandis que sa main gauche double les basses de la partition orchestrale, sa main droite improvise pour sa part des accords doublant la ligne mélodique exposée à l'orchestre. Ainsi le pianiste n'est-il plus seulement accompagné en tant que soliste, mais il est aussi accompagnateur intégré à l'orchestration. Le Rondo en si bémol majeur de 1793, le Concerto Op. 15, ainsi que le Concerto Op. 19, y gagnent une clarté et légèreté d'exposition qui mettent en valeur le soliste et ses excellents accompagnateurs. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonates pour violon et piano n° 3, 7, 8

Antje Weithaas, violon; Denes Varjon, piano

AVI8553535 • 1 CD AVI Music

Ce second volume de l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven est remarquable. Non seulement, ces pièces sont interprétées avec une admirable perfection de la mise en place, mais la complicité entre les deux artistes est sans défaut. Ils jouent dans la grande tradition "classique" avec une égalité des voix, un dosage des plus subtils en termes de dynamiques et d'un certain art du chant. Les adagios sont comme annonciateurs des mouvements lents des sonates de Brahms. Le principe des scherzi (littéralement "en plaisantant") y est respecté. L'humour sinon l'ironie ne sont jamais absents dans l'écriture de Beethoven et la vélocité souriante des deux interprètes témoigne d'une vision artistique particulièrement affûtée de cette musique. Trois sonates, trois approches lyriques des œuvres dont on retient en premier lieu l'énergie et la légèreté – nullement antonyme de profondeur, mais de lourdeur – et l'ambiguïté de l'écriture. En effet, pour quels interprètes et quel public, Beethoven destinait-il ces pages qui referment le répertoire classique et ouvrent en grand les portes du romantisme ? Les deux interprètes traduisent exactement ce questionnement. (Jean Dandrésy)

Natanael Berg (1879-1957)

Symphonies n° 4 et 5

Norrköping Symphony Orchestra; Ari Rasilainen, direction

CPO777665 • 1 CD CPO

Avec cet album, Ari Rasilainen achève son intégrale des cinq symphonies de Natanael Berg, un ensemble qui se place à côté de celui des neuf symphonies d'Atterberg déjà enregistrées pour le même éditeur. Ce n'est pas un hasard, car la 4° symphonie est le résultat d'un pari fait en 1918 avec son confrère et ami d'écrire une symphonie en quatre mouvements de moins de vingt minutes au total, et… comportant un solo de tuba ! Légèrement plus longue que la "sinfonia piccola" d'Atterberg, celle de Berg coûta pour cela vingt couronnes à son auteur. Plus substantielle, la vaste 5° et dernière symphonie du compositeur suédois est un triptyque inspiré par Goethe et intitulé "Trilogia delle passioni" qui se place dans la descendance du post-romantisme wagnérien et straussien malgré sa composition tardive (elle fut créée en 1926), ce qui lui valut les critiques acerbes de son ainé Wilhelm Peterson-Berger. On ne peut rêver meilleur guide dans les méandres de cette grande page au lyrisme torrentiel qu'Ari Rasilainen, chef familier du romantisme tardif à qui l'on doit quelques réussites majeures chez CPO à la tête d'un orchestre de Norrköping lui aussi habitué à ce répertoire. Même si la 4° symphonie avait déjà été enregistrée en Suède, c'est encore une découverte enrichissante à défaut d'être réellement majeure à porter au crédit de l'éditeur allemand (Richard Wander)

Hildegard von Bingen (1098-1179)

Hodie Aperuit; O Gloriosissimi Lux; O Viridissima Virga; Caritas Habundat in Omnia; O Ignis Spiritus Paracliti; O Tu Illustrata; O Lucidissima; O Eterne Deus; Ave Maria; Deus enim rorem; Vos Flores Rosarum; Cum Erubuerint; Ave Generosa; O Ecclesia

Rosa Lamoreaux, soprano; Ensemble Hesperus

ALC1495 • 1 CD Alto

Fascinante personnalité qu'Hildegarde von Bingen (1098-1179) ! Ses visions l'ont dès l'enfance attirée vers la vie monacale. Elle évitait ainsi le mariage arrangé qui l'aurait sans doute réduite au silence. Issue d'une famille noble, et devenue abbesse, elle put développer son immense culture. Elle devint une experte largement réputée dans des domaines aussi variés que la médecine, la météorologie, la théologie, la poésie, la musique... Dans ces derniers domaines, elle a publié un drame liturgique, et un grand nombre de mélodies religieuses, dont cet album nous propose un bon échantillon. On sait notamment que, contre l'avis de la hiérarchie ecclésiastique, elle prônait l'usage des instruments pour chanter la gloire de Dieu. Ici, les instruments (l'ensemble Hesperus) sont discrets, peut-être même trop... Pour le reste, faute de pouvoir connaître le style de chant de l'époque, force est de nous fier au résultat de l'exécution. Et il est ici convaincant ainsi qu'émouvant. Le chant de la belle voix soprano de Rosa Lamoureux, limpide et lisse mais sensible et bien articulé, est bien servi par une bonne réverbération. Plus qu'un document historique, un support à la méditation. (Marc Galand)

Mélanie Bonis (1858-1937)

"Soir", pour violon, violoncelle et piano, op. 194; Suite pour violon et piano, op. 114; Trois Pièces pour violon et piano; Suite Orientale, op. 48; Suite en Trio pour flûte, violon et piano, op. 58; Sonate pour violon et piano, op. 112; Sérénade pour violon et piano, op. 46; "Soir-Matin", pour violon, violoncelle et piano, op. 76

Sandrine Cantoreggi, violon; Sheila Arnold, pianoforte; Gustav Rivinius, violoncelle

AVI8553534 • 2 CD AVI Music

Le milieu petit-bourgeois et l'éducation conservatrice dans lesquels évolua Mel Bonis auraient pu avoir raison de sa carrière musicale. Pianiste douée dès l'enfance, César Franck l'encouragea à entrer au Conservatoire de Paris devenant une des rares femmes admises en classe de composition dans laquelle son talent fut remarqué. Parmi un catalogue varié de quelques 300 œuvres, ce programme se consacre aux compositions pour violon et piano plus quatre pièces en trio. Elles sont représentatives de l'esthétique des débuts du XXème siècle. Suites de tableaux musicaux, titres pittoresques, pièces inspirées de moments de la journée, parfums exotiques exquis et stylisés, lumineuses, lyriques, fluides et délicates, tendres et rêveuses ou guillerettes, ces compositions distillent un discours raffiné et élaboré aux teintes impressionnistes dans l'esprit des œuvres de l'époque. Pièce d'envergure du programme, la Sonate pour violon et piano (1922) confirme la qualité de l'inspiration et de la verve créatrice animant l'œuvre au lyrisme passionné et accrocheur tant mélancolique que rythmé de la compositrice. Ce double-album est une preuve supplémentaire que le nom de Mel Bonis mérite sa place dans l'histoire de la musique. (Laurent Mineau)

Jobst vom Brandt (1517-1570)

Mélodies choisies

Bettina Pahn, soprano; Jeroen Finke, baryton, percussion; Juliane Laake, viole de gambe; Joachim Held, luth

HC22018 • 1 CD Hänssler Classic

On sait peu de chose de la vie de Jobst vom Brandt (1517-1570). Né d'une vieille famille de la petite noblesse du Haut-Palatinat, il fut très jeune choriste à la chapelle de la cour de Heidelberg. Avec ses condisciples et amis Caspar Othmayr, Stephan Zirler et Georg Forster (C'est à ce dernier qu'on doit les partitions imprimées de Vom Brandt), il fut considéré de son temps comme un des "Maîtres de la chanson d'Heidelberg", maintenant la tradition de la chanson germanique, qui devint populaire parmi les classe moyennes éduquées du milieu du XVIème siècle. A l'écoute de cet album, on le situerait davantage comme un précurseur du lied romantique que comme un représentant de la Renaissance tardive germanique. Mais après tout, pourquoi pas ? C'est un choix esthétique qui peut se défendre. Et puis, malgré un vibrato omniprésent, la voix de Bettina Pahn est agréable. (Marc Galand)

Max Bruch (1838-1920)

Lieder et Danses russes et suédoises, op. 79 (version originale pour violon et piano); Lieder pour voix seule et piano (arr. pour violon et piano); Danses suédoises, op. 63

Duo Dauenhauer Kuen [Anna Sophie Dauenhauer, violon; Lukas Maria Kuen, piano]

CPO555505 • 1 CD CPO

Sa passion pour les musiques populaires traditionnelles et son admiration pour Brahms incitèrent Max Bruch à suivre l'exemple des 'Danses Hongtoises' et à composer en 1892 ses 'Danses Suédoises' op. 63. Oeuvre cyclique qui fait alterner à peu près régulièrement pièces lentes et intimes et morceaux rapides et rythmés. La version originale pour violon et piano nous est proposée à l'instar des 'Chants et Danses à partir de mélodies russes et suédoises' op. 79 de 1903 en premier enregistrement mondial. Point ici de conception cyclique : neuf pièces se succèdent en toute indépendance mais réagissent par contrastes les unes sur les autres. Les six lieder d'époques très différentes qui complètent ce cd sont des transcriptions d'oeuvres vocales réalisées par les interprètes. La prise de son équilibrée rehausse la performance du Duo Dauenhauer Kuen. Le violon d'Anna Sophie Dauenhauer est pure délectation : vigueur, sensibilité, qualité de timbre donnent envie de l'entendre dans un répertoire plus ambitieux. A en juger d'après son rôle dans cet enregistrement, Lukas Maria Kuen ferait un accompagnateur de lieder de tout premier ordre. Et l'on souhaiterait que ce duo poursuive son exploration de tels répertoires négligés. (Michel Lorentz-Alibert)

William Byrd (1543-1623)

Intégrale de l'œuvre pour clavecin et orgue

Pieter-Jan Belder, clavecin, virginal, orgue

BRIL97074 • 9 CD Brilliant Classics

Avant Byrd, il n'avait rien, ou presque. Après Byrd, il y a le Fitzwilliam Virginal Book, cet extraordinaire recueil, compilé vers 1619, de 297 pièces pour clavier, dont 73 de Byrd. C'est ainsi qu'on pourrait résumer l'histoire de la musique pour clavier en Angleterre. William Byrd (vers 1540 – 1623) a pu être qualifié de son vivant de "Father of musick". Davantage que dans sa musique religieuse, c'est dans la musique pour clavier qu'il a donné toute

la mesure de son génie novateur, à son audace, comme un Frescobaldi d'Outre-Manche. En l'absence de tradition autochtone, ses débuts sont hésitants, comme on peut en juger à l'écoute de ses premiers grounds (ostinatos). De même, ses pièces liturgiques pour orgue sont probablement des œuvres de jeunesse. Mais très vite il se révèle poète, âme du virginal, qui sonne pour lui dans toute sa noblesse. Et c'est dans le recueil "My Ladye Nevells Book", daté de 1591, et auquel ce coffret consacre 3 CD, qu'il donne toute sa mesure. Ces 42 pièces composées pendant les deux décennies précédentes, et dédiées à une aristocrate non identifiée, prennent diverses formes : Pavanes, gaillardes, fantaisies, variations, grounds, et sont présentées selon un plan organisé. "Délicates fantaisies, rythmes de danse et volutes mélodiques, d'une écriture aussi précise qu'aisée, aussi articulée que variée" (Antoine Goléa). Entre les mains de Pieter-Jan Belder, dont la maîtrise de la musique ancienne pour clavier n'est plus à démontrer, ces chants et danses, thèmes et variations poussent et bourgeonnent naturellement. (Marc Galand)

Sélection ClicMag !

Ludwig Daser (1526-1589)

Missa Pater Noster; Benedictus Dominus; Pater Noster; Ave Maria; Ad te levavi ovulos meos; Dilexi, quoniam; Danck sagen wir alle; Daran gedenck Jacob und Israel; Salvum me fac; Fracta diuturnis; Fratres, sobrii estote

Ensemble Cinquecento

CDA68414 • 1 CD Hyperion

L'œuvre de Ludwig Daser (Munich, vers 1526 – Stuttgart, 1589) a été trop longtemps éclipsée par celle de Roland de Lassus, son illustre successeur en 1556 au poste de Maître du Chœur de la cour de Munich, que Daser, depuis 1552, avait hissé à un niveau professionnel. En effet, le duc de Bavière Albert V, catholique, avait préféré se séparer de Daser, qui ne cachait pas ses sympathies protestantes. La séparation s'est cependant faite en douceur : Le duc lui versait une pension, et Daser continua à composer occasionnellement pour Munich, bien qu'il ait retrouvé un emploi à Stuttgart, à la cour du luthérien duc de Württemberg. Daser a donc composé pour les deux rites, mais aussi des œuvres "œcuméniques", compatibles avec l'un et l'autre. Il a été largement influencé par l'école franco-flamande, comme en atteste la place du cantus firmus dans ses ordinaires de la messe. Il a reçu l'influence d'Heinrich Isaac, et l'enseignement de son prédécesseur à Munich, Ludwig Senfl. Le style de Daser, plutôt conservateur à Munich, devient plus moderne à Stuttgart. L'album que nous offrent les Cinquecento présente un échantillon des différentes périodes. Le motet à huit voix Benedictus Dominus, imprégné du style polychoral de Cipriano de Rore, ainsi que les motets à quatre voix Ad te levavi oculos et Christe qui lux es et dies, datent du début de la période munichoise. La Missa Pater noster, à cinq et six voix, difficile à dater, recourt largement au plain-chant et compte quatre chants grégoriens. L'album comprend également un ensemble de lieder spirituels, qui sont plutôt des motets en allemand, composés pour les rituels luthériens de la cour de Stuttgart. Les cinq chanteurs de l'Ensemble Cinquecento, qui nous ont déjà régalés d'une messe d'Heinrich Isaac applaudie dans ces colonnes, poursuit sa découverte d'œuvres méconnues du XVIème siècle. Leur son splendide nous restitue ces polyphonies qui nous semblent d'une éternelle sérénité, surprenante pour un siècle déchiré par guerres, pestes et famines. (Marc Galand)

Antonio Caldara (1670-1736)

Gloria / O. Respighi : Cantate pastorale sacrée "Lauda per la Nativita del signore

Cristina Fanelli, soprano; Leo Zappitelli, ténor; Alessandro Ravasio, basse; Maria Eleonora Caminada, soprano; Eddi De Nadai, Marta Ceretta, piano à 4 mains; Intende Voci Ensemble; Orchestra da Camera Canova; Mirko Guadagnini

LDV14107 • 1 CD Urania

La redécouverte d'un chef d'œuvre" indique la notice de cet enregistrement en première mondiale. Ce Gloria est donc exhumé de l'abondante production d'Antonio Caldara qui fut considéré comme le musicien italien le plus important de son époque et qui contribua notamment à la naissance du classicisme viennois. Ultime œuvre composée à Mantoue, elle est datée des années 1705/07 et reprend en partie le modèle du "Gloria" RV 589 de Vivaldi. L'effectif instrumental est conséquent : violons altos, trompettes et hautbois augmentés d'un double chœur et trois solistes. Quatorze sections (deux pour le "Qui Tollis" et pour le "Laudamus te"). C'est une page admirable qui témoigne du génie du compositeur vénitien notamment dans l'usage savant du contrepoint. L'Intende Voci ensemble fondé et dirigé par Mirko Guadagnini en donne une lecture enflammée. L'éloquence de l'orchestre et des chanteurs solistes (deux numéros) compense la relative pusillanimité du chœur. Couplage intéressant avec les "Lauda per la nativita del signore" d'Ottorino Respighi, page composée en 1929 qui se réapproprie des éléments du style médiéval et renaissant italien. Dans cette Cantate pastorale basée sur un texte de Jacopone da Todi, l'Ange, Marie et un chœur de bergers y conversent librement soutenus par une petite formation composée de flûtes, hautbois, cor, basson, triangle et piano à quatre mains. Un très joli disque. (Jérôme Angouillant)

M. Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)

Mélodies, op. 4, 6, 8, 13, 22, 26, 28, 29, 41, 52; Œuvres pour piano, op. 2, 9, 12, 17, 18, 21, 25, 33, 44

Valentina Vanini, mezzo-soprano; Giuseppina Coni, piano

TC890390 • 2 CD Tactus

Qu'un compositeur aussi fécond que Mario Castelnuovo-Tedesco soit délaissé reste mystérieux. Consacré à des "chansons de musique de chambre" (CD1) et à des pièces pour le piano (CD2) de la période 1913-1928, voici qu'un bel enregistrement par deux artistes complices vient combler en partie cet oubli. Pour Castelnuovo-Tedesco seule comptait "l'union de la poésie et de la musique" dans laquelle il trouvait son "expression la plus personnelle, la plus sincère". Treize poèmes, certains signés Dante et Giacomo Leopardi, mais aussi Gabriele D'Annunzio, résonnent d'une veine néo-classique aux accents impressionnistes. Pour l'auditeur francophone toutefois, l'alliage texte et musique serait bien plus apprécié si une traduction était disponible… Point de barrière linguistique avec les pièces pour piano qui séduisent d'emblée par leur brillance (La sirenetta ; leur fluidité (Il raggio verde, Vitalba e Biancospino) ; leurs harmonies debussystes (Alghe) ou leur douceur ravélienne (Epigrafe). Cipressi, pièce la plus jouée du compositeur, est une belle promenade méditative aux riches harmonies. Dans Le stagioni, quatre humeurs se succèdent au fil des saisons. Les Tre poemi campestri (1926) sont des pages descriptives finement ouvragées. (Gérard Martin)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Mazurkas, op. 6 n° 1-3, op. 7 n° 4, op. 17 n° 2, op. 30 n° 2, op. 33 n° 1, op. 41 n° 1-2, op. 56 n° 1, op. 59 n° 2 et 3, op. 63 n° 1 et 2; Polonaise, op. 44; Polonaise-Fantaisie, op. 61

Karolina Nadolska, piano

DUX1583 • 1 CD DUX

La pianiste polonaise Karolina Nadolska propose ici un album construit autour des danses polonaises de Frédéric Chopin, véritables trésors immatériels nationaux dont ce disque nous permet à nouveau de profiter. Deux polonaises - "la Polonaise-Fantaisie" de l'Opus 61 et la Polonaise de l'Opus 44 - viennent respectivement ponctuer deux séries de Mazurkas, aux moins larges proportions, et dont les choix et l'enchaînement ont été réalisés avec grand soin pour un maximum de cohérence musicale et de fluidité. Karolina Nadolska ne choisit pas une interprétation qui se voudrait spectaculaire, surarchitecturée et démonstrative. Bien au contraire, elle laisse le texte musical surgir le plus simplement possible avec une émouvante sincérité. La clarté de ses phrasés, aidé par une prise de son très naturelle, fait virevolter avec une infinie tendresse chaque ligne mélodique ainsi que ressortir l'intimité évidente qu'elle a tissé avec les pages qu'elle nous livre. En somme un récital qui nous invite au salon, lors d'un après-midi de novembre, et nous permet de nous laisser divaguer près du piano, comme Chopin aimait tant à le faire. (Jérôme Leclair)

Nicolo Corradini (?1685-1646)

Canzoni n° 1-10; Sonates "La Soragna", "La Marcha", "La Sfrondata" et "La Golferamma"

Ensemble Il Narvalo; Federico Del Sordo, clavecin, orgue, direction

BRIL96191 • 1 CD Brilliant Classics

Nicolo Corradini (1585-1646) n'est certes pas le plus célèbre des compositeurs de la première génération baroque. Difficile de prendre la lumière quand on est un quasi-contemporain de Monteverdi et qu'on est, comme lui, natif de Crémone ! Lui a choisi de rester dans sa ville natale où, en tant qu'organiste, il est passé de l'église Saint-Pierre à la grande cathédrale. Il fut de la première génération à écrire de la musique purement instrumentale, et, s'il n'égale en ce domaine ni Frescobaldi ni Dario Castello, ses œuvres, dont il nous reste peu de chose, méritent mieux que l'oubli presque total dans lequel elles sont tombées. Ses miniatures toujours agréables, et respectant le plus souvent un schéma A.B.A ou A.B.C.A.B.D, ne reculent pas devant la "bizarrerie" (les notes répétées introduisant la Canzon settima), le pittoresque (Canzon decima "La Taverna"), le dépouillement (Sonate "La Sfrondata", l'élaguée), les syncopes (Canzon sexta), ni les structures plus complexes, rhétoriques, où deux cornets se répondent, comme

dans la sonate "Golferamma". Les dénominations de ces petits morceaux sont souvent des allusions aux nobles dédicataires. L'instrumentarium étant imprécis dans les sources, Federico Del Sordo, dirigeant depuis le clavier, a choisi de s'entourer de flûtes, violons baroques, cornets, violes de gambe et archiluths, composant ainsi un album d'écoute constamment agréable. (Marc Galand)

Jean-François Dandrieu (1682-1738)

Offertoire pour le jour de Pâques; Suites n° 1-6; Magnificat

Pieter-Jan Belder, orgue (Orgue G. Küttinger, 1779)

BRIL95137 • 2 CD Brilliant Classics

Chez le label CVS, deux CD de Jean-Baptiste Robin sur l'orgue de la Chapelle Royale rappellent que J.F. Dandrieu (1682-1738) précéda L. Daquin en ce sanctuaire et s'inscrivent dans une discographie où, malgré d'abondantes occurrences de ce compositeur, peu d'albums lui furent entièrement consacrés. Parmi lesquels Albert de Klerk, Gillian Weir, André Isoir et Frédéric Desenclos, pour le Premier Livre publié à titre posthume, selon sa préface "composé de six suites de Tons diferens, dont il y en a la moitié de Mineurs et la moitié de Majeurs. Chaque suite commence par un Ofertoire, après lequel viènent plusieurs Pièces séparées, et finit par un Magnificat du même Ton". Très fouillée et érudite, la notice en anglais de Jon Baxendale interroge l'esthétique de ce recueil de 1739 qui, comme les Noëls du volume de 1759, tire peut-être sa source de l'oncle Pierre, et s'acclimate du moins à la transition des goûts sous Louis XV. Une facilité au prix de quelques pages indigentes (Dialogue du Magnificat III…). Pour aborder l'intégralité du Livre a ici été choisi un instrument du Classicisme tardif (c1775, restauré en 2007), rarement enregistré, celui de l'église Saint-Côme-et-Saint-Damien de Vézelise (Meurthe-et-Moselle). Après sa récente exploration des trois Livres de clavecin (BRIL96125), Pieter-Jan Bielder confirme ici son aisance dans ce faible répertoire charnière, dont il sert aussi bien la gravité que les instincts de séduction. (Christophe Steyne)

John Dowland (1562-1626)

John Dowland (1563-1626) : "A Fantasie", P 1a; "The Most High and Mighty Christianus the Fourth, King of Denmark, His Galliard", P 40; "Melancholy Galliard", P 25; "Lady Hunsdon's Puffe", P 54; "Captain Digorie Piper's Galliard", P 19; "Forlorn Hope Fance", P 2; "The right Honourable Ferdinando Earl of Derby, His Galliard", P 44a; "The Most Sacred Queen Elizabeth, Her Galliard", P 41; "A Fancy", P 6; "The right Honourable Earl of Essex, His Galliard", P 42a; "Tarleton's Riserrectione", P 59; "Dowland's First Galliard", P 22; "A Fancy", P 73; "Fortune", P 62; "My Lord Willoughby's Welcome Home", P 66a; "Mignarda", P 34; "A Fancy", P 5; "Mr. Dowland's Midnight", P 99; "Lachrimae", P 15 / B. Britten : "Nocturnal" d'après John Dowland, op. 70

Pascal Boëls, guitare

BRIL97013 • 1 CD Brilliant Classics

John Dowland, Benjamin Britten : 350 ans exactement séparent ces deux compositeurs britanniques, mais ils partagent un même "mood", la mélancolie. L'un et l'autre ont dû choisir l'exil pour quelques temps, inquiétés, l'un pour son catholicisme dans un pays protestant, l'autre pour son homosexualité et son objection de conscience dans un pays en guerre. L'un et l'autre obtinrent, tardivement mais de leur vivant, reconnaissance et consécration dans leur patrie, applaudis comme les plus grands compositeurs britanniques de leur temps. Britten s'est toujours tenu à l'écart des musiques atonales de ses contemporains, préférant rendre hommage aux musiques anciennes. C'est donc tout naturellement qu'il se tourne vers son illustre prédécesseur quand le grand guitariste Julian Bream sollicite de lui une œuvre pour guitare. Il compose en 1963 son "Nocturnal" op. 70, un ensemble de variations sur un air de luth de Dowland, "Come, Heavy Sleep", extrait d'un recueil publié en 1597. Chez Britten, le thème original n'est exposé qu'en conclusion de huit variations très contrastées, en rythme et en tonalité. C'est donc un programme cohérent, faisant précéder l'œuvre de Britten d'une sélection d'œuvres pour luth de Dowland, dont les célèbres Fantaisie "Forlorn Hope" et "Pavane Lachrymae", que nous propose le guitariste français Pascal Boëls, spécialiste de la guitare à dix cordes, qui permet de reproduire les sonorités plus graves du luth. Un bel album, traduisant bien l'aimable mélancolie qui imprègne ces œuvres. (Marc Galand)

Pierre Thomas Dufour (?1721-1786)

Prélude; Allemande; Air en chœur; La vielle; Menuets n° 1-7; Musette; Badine; Sarabande; Courante; Les Forgerons; Gigues n° 1 et 2; Les Colombes; Petite Ariette; La Majestueuse; Petite Sarabande; L'Italienne; Marche; La Tromphante; La Mélodieuse; Allemande; Gigue "Suite de la Chasse"; La Plaintive; Les Matelots; La Sincère; Carillon; Concertos pour clavecin en si bémol majeur et mi bémol majeur

Fernando De Luca, clavecin

BRIL96771 • 2 CD Brilliant Classics

Nouvel exemple de la copieuse collection de littérature pour clavecin français du dix-huitième siècle, cet opus du prodigue label Brillant Classics est consacré au dénommé Pierre Thomas Dufour. Né vers les années 1721 ce musicien fort méconnu fut organiste et compositeur, titulaire de l'église Saint Jean en Grève à Paris. Il serait donc l'auteur de ce recueil de pièces pour clavecin publié en 1770 et dont le manuscrit fut redécouvert en 1982 (Minfoff). Le claveciniste Fernando de Luca situe sa musique en correspondance avec les peintures de son exact contemporain François Boucher (1703-1770). Une forme de séduction galante, de sensualité raffinée, Convoquant parfois quelques références mythologiques Le toucher du clavier s'inspirant de la touche de peinture. On retrouve la même préciosité, l'harmonie tempérée et la couleur suave et chatoyante dans les pièces de caractères et les nombreuses danses et Préludes qui émaillent ce recueil. De petites formes presque anecdotiques (Ariette, Musette, Badine...etc) côtoient de langoureuses Allemandes et Sarabandes. Les titres évoquent Couperin et Rameau (La plaintive, La Majestueuse, l'Italienne, La Triomphante, Carillon) mais l'écriture de Dufour possède une singularité remarquable et nous entraîne dans des recoins harmoniques souvent inattendus (La série de Menuets). Les deux Concertos en trois mouvements qui complètent le programme ne sont pas en reste : plaisants et roboratifs. Fernando de Luca joue l'ensemble avec une certaine circonspection sur une copie de Blanchet (Caponi 1958). Une réussite. (Jérôme Angouillant)

Jan Ladislav Dussek (1760-1812)

Sonates pour violon n° 1-3

Julia Huber, violon; Miriam Altmann, pianoforte

BRIL96591 • 1 CD Brilliant Classics

Né à Cáslav trois ans après Mozart et disparu à Saint-Germain en Laye alors que Napoléon entamait la campagne de Russie, Jan Václav Dusík (1760-1812) est ce compositeur d'origine bohémienne, mais d'empan européen par ses nombreux et aventureux voyages, auteur d'une soixantaine de sonates pour violon ou flute et piano, au sein d'un imposant catalogue d'œuvres variées parmi lesquelles se distinguent particulièrement ses sonates pour piano. Dussek était aussi un pianiste renommé. Le troisième volet de l'intégrale des sonates pour violon et piano que présentent ici Julia Huber et Miriam Altmann est très représentatif de l'art de ce compositeur, fait d'ingéniosité mélodique et de science de l'harmonisation des timbres instrumentaux, ce que rendent très bien ici les deux interprètes avec un violon de l'école de Mantoue daté de 1680 et la reproduction par Derek Adlam d'un pianoforte de Rosenberger originellement de 1795. Œuvres éloquentes, à l'instar de l'Élégie harmonique (1806) composée à la mort de Louis-Ferdinand de Prusse, ces sonates voient souvent plusieurs de leurs mouvements caractérisés par des indications sémantiques — Les Soupirs, second mouvement de l'op. 69 n° 1, ou L'Amante disperato, premier mouvement de l'op. 4 n° 3 — qui rappelleront que Dussek est indéniablement un des représentants les plus aboutis des transformations stylistiques dont la musique est l'objet à l'orée du XIXe siècle. À ce titre cet enregistrement mérite d'être apprécié. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

Guido Alberto Fano (1875-1961)

7 Mélodies sur des poèmes de Gabriele d'Annunzio; Ad Annie; Il sogno della vergine; Le Lis; 3 mélodies; 2 scènes de l'opéra "Juturna"

Silvia Frigato, soprano; Aldo Orvieto, piano

STR37284 • 1 CD Stradivarius

Né à Padoue, Guido Alberto Fano s'inscrit dans un romantisme tardif influencé par la tradition musicale de son temps. Il apporte toutefois à ses compositions des éléments de rupture nés de l'influence du mouvement bohème "Scapigliatura" qui les portent vers la modernité. Une part importante de sa production est constituée d'œuvres vocales dont le présent enregistrement offre une large illustration. Embrassant la période de 1896 à 1945, les mélodies chantent les poèmes en vers ou en prose de poètes italiens célèbres comme d'Annunzio ("Sept mélodies"), Carducci ("Ad Annie") et Pascoli ("Il sogno de la virgine") et de moindre notoriété comme Bresciani ("Tre Canti"). Lamartine est aussi présent avec "Le Lis" chanté en français. Deux extraits de l'opéra "Juturna" (1909-1912), inédit à la scène, sont enregistrés en première mondiale. Ils éclairent la facette mélodramatique du compositeur dont on admire le très beau "Eterno dolore". Les lignes vocales et pianistiques subtiles ou fougueuses sont déployées avec passion par deux grands artistes parfaitement à l'aise dans ce répertoire très peu connu en France. L'auditeur attentif à l'osmose texte et musique regrette toutefois qu'aucune traduction en français des textes dont certains très denses ne soit fournie. (Gérard Martin)

Louise Farrenc (1804-1875)

Trios pour piano n° 1 et 2; Sonate pour violoncelle, op. 46

Sergey Galaktionov, violon; Amedeo Cicchese, violoncelle; Linda Di Carlo, piano

BRIL96352 • 1 CD Brilliant Classics

Louise Farrenc fait partie de ces compositrices talentueuses reconnues à leur époque puis injustement oubliée par une histoire de la musique patriarcale. Son rôle dans le domaine de la musique de chambre en France est particulièrement notable. Formée à l'école de Moscheles, Hummel et Reicha, inspirée par le Romantisme allemand, c'est à partir de la fin des années 1830 que son style a muri et s'est affirmé nous offrant ainsi des œuvres remarquables. Des quatre trios qu'elle composa, les deux premiers (1844 et 1845) sont de formation classique pour violon, violoncelle et piano contrairement aux suivants écrits au milieu des années 1850 remplaçant le violon par la clarinette pour l'un, la flûte pour l'autre. Le discours de ces œuvres témoigne d'une écriture alliant inventivité et maîtrise compositionnelle n'ayant rien à envier aux plus grands dans un style tant vivifiant que distingué. Chaque instrument s'y développe et interagit à part égale offrant ainsi une musicalité renouvelée et un lyrisme attrayant. De même, dans la Sonate pour violoncelle et piano (1857), le mélomane est immanquablement séduit par la qualité de l'écriture gracieuse et l'inspiration stimulante d'une composition d'un indéniable charme. Des œuvres et une compositrice à découvrir si ce n'est déjà fait ! (Laurent Mineau)

Friedrich von Flotow (1812-1883)

Concertos pour piano n° 1 et 2; Fackeltanz; Ouvertures "Ein Wintermärchen", "Die Witwe Grapin", "Rübezahl" et "Alessandro Stradella"

Matthias Kirschnereit, piano; Münchner Rundfunkorchester; Ulf Schirmer, direction

CPO555372 • 1 CD CPO

Friedrich von Flotow, compositeur allemand né un an avant Wagner et mort la même année que lui, explore un tout autre versant du courant Romantique. Surtout connu pour ses opéras comme "Martha" qui lui apporta la gloire, Flotow fit ses études au Conservatoire de Paris ayant notamment pour professeurs deux pianistes virtuoses, Reicha et Pixis. Cela explique certainement qu'à vingt ans Flotow avait déjà composé les deux concertos pour piano figurant sur cet enregistrement. Voici deux œuvres véloces composées en 1830 et 1831 où il exploite des mélodies très agréables et inventives où l'équilibre entre le piano virtuose et séducteur, et l'orchestre est idéal. Le côté opératique est déjà très présent bien qu'on puisse cependant noter une certaine complaisance mélodique. Le pianiste Matthias Kirchnereit joue ces deux concertos avec une aisance désarmante où le panache le dispute à l'élégance. Le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Ulf Schirmer s'avère un partenaire très réactif aux inflexions du pianiste, créant un dialogue stimulant. Suivent cinq ouvertures d'opéra aux motifs plaisants et légers qui oscillent entre l'opéra et l'opérette rappelant que les modèles de Flotow étaient Donizetti, Rossini et Offenbach. (Jean-Noël Regnier)

Friedrich T. Fröhlich (1803-1836)

Lieder choisis

Raphael Höhn, ténor; Shin Hwang, pianoforte

CLA3089 • 1 CD Claves

Voilà un compositeur suisse qui mérite bien une exhumation. Né en 1803, Friedrich Theodor Fröhlich se destinait à être juriste pour satisfaire le désir de son père écrivain versé dans la politique. La maladie l'en empêche et il part finalement à Berlin suivre des études musicales auprès de Zelter. De retour en Suisse il vit grâce à l'enseignement même s'il prend sporadiquement la direction des chœurs de la région. Des problèmes financiers et sentimentaux le conduisent hélas à la dépression et au suicide. En 1836, à 33 ans (!), il se jette dans l'Aar le fleuve qui traverse Berne. Un vrai destin romantique alla Schumann. La plupart de ses compositions ont disparu reste quelques cycles de lieder dont celui-ci enregistré ici en première mondiale par le ténor Raphael Höhn et le pianiste Shin Hwang. Le cycle "Lieder an meieli" (1827) basé sur des textes du poète Hoffman von Fallersleben évoque la quête du protagoniste de retrouver la paix du foyer (Heimat) à travers le regard de la bien-aimée. On notera l'exubérance de la partie de piano ici parfaitement rendue par le pianoforte et une certaine virtuosité du chant, tendue comme une peau de tambour, que le timbre raide du ténor ne parvient pas vraiment à restituer. Le long poème de Tieck "Wonne der Einsamkeit" célèbre le bonheur de la solitude. La musique bruissante et tendre s'y love comme un chat dans une alcôve. D'un degré autre, les deux lieder d'après Hölderlin offrent un panel d'émotions opposées, de la nostalgie à la fierté. Contraste aussi musical entre la pompe du piano et la vocalité érectile ("Hyperions Schicksalslied"). Le programme se termine par un air et récitatif assez proche d'un mélodrame, là aussi guidé majoritairement par le pianoforte. De belles pages mais qui mériterait un chanteur plus chevronné. On rêve d'y entendre Christian Gerhaher. (Jérôme Angouillant)

Francesco Geminiani (1687-1762)

Sonates pour le violoncelle et Basse Continue, op. 4 n° 1-12

Igor Ruhadze, violon baroque; Alexandra Nepomnyashchaya, clavecin

BRIL96636 • 2 CD Brilliant Classics

Publiées à Londres en 1739 par un Francesco Geminiani au faîte de sa gloire outre-Manche, les 12 sonates pour violon et basse continue op. 4 rencontrèrent un accueil mitigé. Selon le Dr Burney, "ces sonates furent plus admirées que jouées". C'est que les exigences techniques requises du violoniste (passages rapides dans l'aigu, nombreux intervalles et accords nécessitant un jeu simultané sur deux ou trois cordes) outrepassaient les possibilités de l'amateur moyen ; influencées par le style français, elles étaient aussi plus raffinées dans le détail et l'ornementation qu'il n'était de règle dans le style italien. Et avec l'avènement de la simplicité et de la clarté du style galant aux alentours de 1750, elles parurent vite démodées à l'instar des compositions de Corelli et de Haendel. Flamboyant à son accoutumée et faisant valoir avant tout la maîtrise de son instrument, Igor Ruhadze impressionne à bon droit. Alexandra Nepomnyashchaya lui tient au clavecin la dragée haute. Trop haute ? Car en ses œuvres éminemment violonistiques, dont l'accompagnement pouvait tout aussi bien être assuré par un violoncelle, elle paraît quelque peu envahissante, voire bruyante, et non sans raideur mécanique. Une interprétation placée avant tout sous le signe de la performance (Michel Lorentz-Alibert)

Eugeniusz Gruberski (1870-1923)

Cantate pour Sainte Cécile, op. 8; Missa Secunda, op. 2; Missa Polska; Missa Pro Defunctis; Hymne pour la fête de l'Annonciation; Hymne pour la jeunesse

Robert Kaczorowski, baryton; Maciej Naczk, baryton; Krzysztof Lorek, ténor; Chor Insieme; Monika Bachowska, direction

AP0567 • 1 CD Acte Préalable

Voilà donc le second volume de l'édition Eugeniusz Gruberski paru par le label Acte Préalable consacré à sa musique chorale. Rappelons brièvement que ce musicien et prêtre polonais né en 1870, fils d'un organiste, étudia la musique à Regensburg puis devint directeur du chœur de la cathédrale de Plock, sa ville natale. Il éditera ensuite un recueil de musique liturgique dont on devine la teneur à travers les œuvres proposées ici par l'instigateur dévoué de cette édition, le baryton Robert Kaczorowski. Nous retrouvons ici comme dans le premier volume des partitions privées de leur soutien orchestral originel, telle cette Cantate pour Sainte Cécile, transposée ici pour voix d'hommes et orgue. Brève incantation dédiée à la prière en musique. Les deux Messes latines suivent fidèlement l'ordinaire et ont été composées pour un chanteur

Sélection ClicMag !

Francesco Geminiani (1687-1762)

Sonates pour le violoncelle et Basse Continue n° 1-6, op. 5 / S.L. Weiss : Préludes pour luth en do majeur, do mineur et fa majeur

Kristin von der Goltz, violoncelle baroque; Andreas Küppers, clavecin; Hille Perl, viole de gambe; Christoph Dangel, violoncelle baroque; Thomas Boysen, luth, théorbe

CPO555402 • 1 CD CPO

Fumisterie ou chef d'oeuvre cet op. 5 de Geminiani publié en 1745-46 et plus largement l'ensemble de son oeuvre ? Deux notices accompagnent ce cd, l'une à charge de Reinhard Goebel, l'autre contradictoire de Kristin von der Goltz. Le premier a raison de trouver ces oeuvres mal construites et même pas construites du tout. Mais a-t-il compris la nature de cette musique ? Défenseur rigide d'une orthodoxie qui n'est pas de mise en la matière, il se voit opposer par la seconde les charmes de la fantaisie et de l'émotion et ses choix interprétatifs lui donnent raison. Le caractère de chaque mouvement détermine à la fois l'ornementation et la composition de la basse continue; et c'est ce jeu des sensibilités qui génère en nous un enthousiasme qui aurait été compromis jusqu'à sombrer dans l'ennui si l'interprétation avait été systématisée sur un même plan. Trois préludes pour luth de Silvius Leopold Weiss sont intercalés dans cet enregistrement pour relâcher la tension éruptive des sonates. Le débat est tranché par ce que nous entendons. La liberté l'emporte sur les idées préconçues : une aventure auditive à nulle autre pareille. (Michel Lorentz-Alibert)

et un orgue afin de pouvoir être exécutées couramment. Réduites ainsi mais heureusement magnifiées par la sobre et hypnotique voix du baryton, elles montrent dans leur austérité les infinies volutes mélismatiques de l'écriture. Idem pour la Messe Polonaise, plus emblématique de la tradition nationale. Les deux Hymnes et les deux Repons, sans conteste les plages les plus attrayantes du disque, bénéficient d'une lecture émouvante du Chœur Insieme. (Jérôme Angouillant)

Francisco Guerrero (1528-1599)

Missa Ecce sacerdos magnus; Magnific; Motets

The Brabant Ensemble; Stephen Rice, direction

CDA68408 • 1 CD Hyperion

Pour Francisco Guerrero (Séville, 1528 – Séville, 1599), l'autre grand polyphoniste espagnol du Siècle d'or, avec Victoria et Morales, la musique relève d'une ascèse mystique, se dépouillant en vue d'une "digne contemplation des mystères sacrés". A la différence de leurs contemporains flamands, les Espagnols privilégient le dépouillement et la simplicité sur la complexité, pour faciliter la compréhension du texte sacré. La texture de leur écriture sera donc homophonique. L'expression du texte sera confiée à une voix dominante, sopraniste chez Guerrero. Dans cet album, cette prépondérance des sopranos se traduit par une fraîcheur, une expressivité remarquables. Ainsi, le "Gaude Barbara" est vraiment un chant de joie, et le "Quomodo cantabimus canticum domini" une émouvante déploration de la patrie perdue, selon le psaume de Daniel. La "Missa Ecce sacerdotus magnus" est une des deux seules messes de Guerrero, sur les seize conservées, qui soit construite sur le chant grégorien. Mais, malgré le contexte des préconisations du Concile de Trente, Guerrero n'a pas encore renoncé à ce que la musique doive aussi "plaire à l'ouïe". Et c'est un des charmes de cet album, où ne figurent que des inédits, heureusement sortis de l'oubli, pour le bonheur de nos oreilles. (Marc Galand)

Hans Leo Hassler (1564-1612)

Dixit Maria; Beata es, virgo Maria; Litaniae Lauretanae Mariae Virginis; Magnificat; Missa octo vocum

Anita Rosati, soprano; Johanna Zachhuber, alto; Bernd Oliver Fröhlich, ténor; Marcell Krokovay, basse; Ensemble Vox Archangeli [Verena Hofer-Nill, soprano; Martina Hübner, alto; Juan Sebastian Acosta, ténor]; Manuel Schuen, basse (voix), orgue, direction

GRAM99256 • 1 CD Gramola

Un panorama des œuvres de Hassler au long de la décennie 1790, voila ce qu'assemble ici les huit voix de Vox Archangeli. Deux motets (dont le magique Beata es, Virgo Maria), une litanie à la Vierge dorée comme une icône, le grand Magnificat, et une Messe à huit voix, à quoi s'ajoute une pièce d'orgue d'Heinrich Scheidemann en situation après le motet Dixit Maria qui ouvre l'album. Les autrichiens font la part belle aux influences italiennes qui auront pétri tout l'œuvre d'Hassler, des madrigaux aux messes, ils pointent les effets d'écho à la Gabrielli, la fulgurance des polyphonies inspirée par le modèle palestrinien, mais tempèrent les ultramonstismes par une lecture sensible des mots comme des notes, donnant à tant de perfection une dimension expressive que peu y auront perçu avec tant d'art. Dans une discographie pas si étendue que cela, cet album magnifiquement capté dans l'Eglise Saint Michael, sera l'invite parfaite pour découvrir la part sacrée de ses musiques. (Jean-Charles Hoffelé)

Sélection ClicMag !

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le Messie HWV 56, oratorio en 3 parties (Version de 1741)

Viola Blache, soprano; Stefanie Schaefer, alto; Fabian Kelly, ténor; Julian Dominique Clement, basse; Gutenberg-Kammerchor; Neumeyer Consort; Felix Koch, direction

ROP622324 • 2 CD Rondeau

Dépité par les échecs consécutifs de ses opéras italiens mais mû par une pulsion créatrice nouvelle Haendel se lance dans la composition du "Messie". Expédiée en l'espace de quelques semaines entre août et septembre 1741, l'œuvre sera créée lors d'un gala de charité le 13 avril 1742 à Dublin avec un succès mitigé. Elle sera ensuite remaniée, révisée de multiples fois selon les circonstances de ses exécutions. On compte aujourd'hui onze versions différentes. Le musicologue Malcolm Bruno s'est basé sur les deux premiers manuscrits autographes du compositeur pour reconstituer une partition princeps publiée aussitôt par l'éditeur Breitkopf & Härtel et donnée ici en première mondiale par le Gutenberg Kammerchor, le Neumeyer Consort sus la direction de Felix Koch. On notera quelques ajouts dans l'orchestration, notamment un pupitre de bois indépendant composé de deux hautbois et deux bassons et quelques modifications dans les différents airs. Reste l'interprétation elle-même de cet ensemble de Mayence qui a contribué entre autre à un cycle de cantates de Bach et une Passion Saint Marc de très bonne facture. Sur le plan du texte, la conduite du récit est remarquable. Quant aux différents airs et chœurs, ils sont portés par une urgence et une justesse jamais pris en défaut. Écoutez seulement l'impact du chœur, exubérant dans les fugues ("For unto us a Child is born", "He trust in God"...etc) ou contrit ("Behold the lamb of God"). Les moments de grâce des chanteur/ses : la soprano Viola Blache (Brillant "Rejoice Greatly"), l'alto de Stefanie Schaefer (Etreignant "He was Despised"), le ténor (Excellent Fabian Kelly). Sans omettre le fameux "The trumpet Shall Sound" entonné ici par une basse conquérante (Julian Dominique Clément) et l'Halleluia superbe et sans ostentation. Une véritable version de référence qui devrait faire l'unanimité. (Jérôme Angouillant)

Joseph Haydn (1732-1809)

Concertos pour violon, Hob. VIIa : 1 et 4, Hob. XVII : 6

Thomas Albertus Irnberger, violon; Barbara Moser, pianoforte; Münchner Kammerphilharmonie; Franz Schottky, direction

GRAM99308 • 1 SACD Gramola

Le violoniste autrichien Thomas Albertus Irnberger (1985) est à la tête d'une discographie très variée de près de cinquante enregistrements unanimement et internationalement appréciés. Il présente ici un ensemble d'œuvres concertantes pour violon de Joseph Haydn, qui, comparativement aux symphonies et aux trios, voire aux sonates pour clavier, constituent la part la moins connue de son catalogue. Arthur Grumiaux avait jadis donné des versions mémorables de ces Concertos en Ut majeur et en Sol majeur (Decca Eloquence 4428294). En termes de chic, d'intelligence et panache Thomas Albertus Irnberger peut rivaliser avec lui d'autant que l'accompagnement du Münchner Kammerphilharmonie Dacapo sous la baguette vivante de Franz Schottky, disciple de Celidache, lui propose un écrin de premier ordre. Dans le plus rare et cursif Concerto en Fa majeur pour violon et clavier (en l'occurrence ici un fortepiano en lieu et place d'un clavecin à l'origine), qui donna peut-être à Hummel (1804) puis à Mendelssohn (1823) l'idée d'une telle alliance, Barbara Moser répond parfaitement à la joyeuse fougue du violoniste autrichien. L'ensemble constitue une incontestable réussite discographique qui saura ravir les auditeurs épris du classicisme tourmenté de Carl Philipp Emmanuel Bach dont Haydn prend ici brillamment le relais. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

Joseph Haydn (1732-1809)

Sonate pour clavier, Hob. XVI : 49, 50, 52; Variations, Hob. XVII : 6

Michel Kiener, pianoforte

PAS1144 • 1 CD Passacaille

On pourrait dire sans vexer l'interprète pianiste Michel Kiener que cet album vaut essentiellement pour l'instrument qui y est joué. Il s'agit d'un pianoforte moderne fabriqué par le facteur Christopher Clarke en 1991 d'après un modèle de Johann Walter (Vienne 1790). Une sonorité inouïe rehaussée ici par une prise de son d'une précision horlogère. Des basses gutturales et des aigus clinquants. Une patine plutôt métallique que boisée. On ne sait trop ce que ça donne en termes de clavier mais l'auteur de cet enregistrement des dernières sonates de Haydn semble s'en dépatouiller non sans mal. Haydn lui-même avait une grande maîtrise du clavier et ses Sonates Hob XVI 50-52 sont très exigeantes d'un point de vue agogique. Elles demandent également un soin particulier aux différents motifs. Certains passages évoquent le style improvisé de C.P.E. Bach tandis que d'autres présentent des développements que l'on retrouvera plus tard chez Beethoven. Si l'on compare avec d'autres interprètes sur piano moderne (Bavouzet, Hamelin) ou même sur pianoforte (Bezuidenhout), le jeu de Kiener parait laborieux (Allegro de la 52) et délité (Adagio). Le pianiste s'efforçant souvent de recoller les morceaux. Le côté percussif de l'instrument y est certainement pour quelque chose. L'ensemble reste terre-à-terre et ne décolle jamais (Adagio de la 50). Où sont donc passées mélodies et cantabile, l'histoire et les affects qui sont pourtant inscrits intimement dans les partitions notamment dans les bouleversantes Variations en fa mineur au thème si mélancolique où Kiener semble à la limite du déchiffrage. La 49ème s'en sort mieux par sa nature sereine, viennoise et baroque à la fois. Au final, la découverte d'un instrument d'exception. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Madrigaux, Livres I-IX; Selva Morale e Spirituale; Canzonette a trois voix; Vespro della Beata Vergine; Fragments; Messa et Salmi; L'Orfeo, opéra en 1 prologue et 5 actes; Le Retour d'Ulysse, opéra en 1 prologue et 3 actes; Le Couronnement de Poppée, opéra en 1 prologue et 3 actes

Sylvia Pozzer; William Matteuzzi; Sara Mingardo; Angela Bucci; Gianpaolo Dal Basso; Gianpaolo Fagotto; Loris Bertolo; Ilaria Zanetti; Michele Andalo; Gabriella Martellacci; Makoto Sakurada; Davide Cicchetti; Raffaele Costantini; Liliana Rugiero; Le Nuove Musiche; Krijn Koetsveld, direction; Ensemble Armoniosoincanto; Franco Radicchia, direction; Ensemble San Felice; La Pifarescha; Federico Bardazzi, direction; Sergio Vartolo, clavecin, épinette, direction

BRIL96910 • 30 CD Brilliant Classics

Monteverdi, ou la révolution permanente. Dans le domaine du madrigal, dès ses premiers essais dans sa ville natale de Crémone, avec les canzonette a tre voci publiées en 1584 (il avait 17 ans), il se dégage des principes de l'école franco-flamande alors dominante en Italie. Très vite, il se lance dans le genre plus complexe du madrigal à 5 voix, dont il publiera 9 livres. Au tournant des années 1600, dédaignant les critiques, il théorise et met en pratique une seconda prattica, mettant plus fidèlement que la "vieille musique" la musique au service du texte, et cherchant à émouvoir les passions, au prix d'entorses aux règles harmoniques édictées par les théoriciens. Pour mettre en musique le Combat de Tancrède et Clorinde, extrait du chef d'œuvre du Tasse, il invente en 1624 le "style agité". Dans le domaine de l'opéra, il crée à Mantoue, en 1607, avec son Orfeo, le premier chef d'œuvre du genre, reprenant sans s'y limiter la monodie accompagnée de basse continue inventée par les florentins. Quand, avec l'ouverture en 1637 à Venise du premier opéra public celui-ci quitte les salons aristocratiques, il renouvelle le genre et crée l'opéra moderne. Nombre de ses opéras sont perdus, mais il nous reste ces deux exquis chefs d'œuvre que sont "le retour d'Ulysse dans sa patrie" et le "Couronnement de Poppée". Cavalli, puis Barbara Strozzi suivront sa trace. En matière de musique religieuse, dans son premier recueil (Vêpres à la bienheureuse Vierge Marie, Mantoue, 1610) et surtout dans ses œuvres en tant que maître de chapelle (pendant ses trente dernières années) à Saint-Marc de Venise (Selva morale e spirituale, Venise, 1641), il marie tradition et modernité. Si Monteverdi n'a pas publié de musique instrumentale, on sait par des témoignages qu'il était un virtuose du violon (on n'est pas pour rien natif de Crémone), et de nombreux instrumentalistes se réclameront de lui (Dario Castello, Biagio Marini...). Il n'est pas excessif de dire qu'il a influencé toute la musique européenne, dans cette période passionnante de transition de la renaissance au baroque. Il est donc particulièrement émouvant de pouvoir, pour la première fois, suivre tout son parcours à travers l'enregistrement de tout son œuvre conservé, des premiers essais adolescents aux chefs d'œuvre de la maturité, sans oublier des "fragments" inédits. Quant à la qualité de l'interprétation, avec pour maître d'œuvre Krijn Koestveld et son ensemble Le Nuove Musiche, elle place ce coffret parmi les éditions de référence. (Marc Galand)

Franz Liszt (1811-1886)

Sposalizio, S 161/1; Adagio, S 172/4; Sonate, S 178; La lugubre gondola

Derek Blankesteijn, orgue

BRIL96855 • 1 CD Brilliant Classics

Durant son séjour à Utrecht en décembre 1842, Liszt entendit-il l'orgue alors tout nouvellement construit en la Domkerk ? C'est sur cet instrument que Diederik Blankesteijn nous propose ici, parmi quatre transcriptions, sa propre vision de la sulfureuse Sonate en si mineur, enregistrée avant lui par Bernhard Haas, Rachel Laurin, Stephen Tharp, Winfried Lichtscheidel ou Benjamin Righetti. Toutefois, le présent arrangement a été spécifiquement pensé pour la facture romantique néerlandaise, précise l'intéressante notice signée de l'interprète. Le reste du programme revêt une évidente dimension religieuse, et presque sacramentelle, sous un œil latin, depuis ce Sposalizio des Années de Pèlerinage peignant les noces de la Vierge d'après un tableau de Raphaël, jusque les brouillards de La lugubre Gondola imaginant les funérailles de Richard Wagner sur le Grand Canal de Venise –une page trouble, aux frontières de la tonalité, que contrebalancent les visions réconfortantes de cet Adagio repensé en choral par Alexander Wilhelm Gottschalg. Dans cette petite heure recueillie et parfois fiévreuse, où les marteaux se troquent contre les tuyaux, le tout jeune diplômé du Conservatoire d'Amsterdam nous offre un album où sa virtuosité et son inspiration désignent un musicien fort abouti, et un talent à suivre. Une avenante captation sonore cerne l'invention texturaliste de ces réécritures, et corrobore l'intérêt de cette découverte, puissamment suggestive pourvu qu'on s'y immerge. (Christophe Steyne)

Gian Francesco Malipiero (1882-1973)

Quatuors à cordes n° 2, 3, 6 / C. Monteverdi : Messe à 4 voix (trans. pour quatuor à cordes)

Quartetto Sincronie

STR37281 • 1 CD Stradivarius

Dans la prolifique production du compositeur Gian Francesco Malipiero subsistent huit quatuors. Ils constituent un cycle homogène et de haute valeur et "c'est le meilleur Malipiero qui s'exprime ici" (Harry Halbreicht). Le second quatuor Stornelli e ballate est constitué comme le premier de très brefs épisodes au nombre de quatorze à partir d'un motif du violon qui revient de façon récurrente. Cultivant l'art de l'anacrouse, le compositeur délaisse la forme sonate pour créer pour chaque séquence un mode de composition et un climat particulier. Conçu comme un madrigal, le Troisième Quatuor "Cantari alla Madrigalesca" est le fruit d'un jeu de sonorités entre instruments qui chantent (dixit Malipiero). L'abandon de toute thématique pour un hédonisme sonore est encore à l'œuvre dans son Sixième quatuor "Arca di Noé", grande arche en trois parties séparées par des silences. Dans sa demeure le compositeur aimait s'entourer d'animaux divers même si ceux-ci n'interfèrent pas littéralement dans l'œuvre. Le Quartetto Sincronie a eu la judicieuse idée de compléter son programme avec une transcription pour quatuor de la "Messe à quatre voix "de Monteverdi (1650) (Malipiero participa durant la guerre à l'édition de l'œuvre de ce dernier). Il s'agit là plus d'exalter le contrepoint par l'usage des timbres du quatuor que de véritable synchronicité d'esprit avec le compositeur vénitien. (Jérôme Angouillant)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Fragments

Le Nuove Musiche; Krijn Koetsveld, direction

BRIL96982 • 1 CD Brilliant Classics

De nombreux "fragments" de Monteverdi ont été publiés, non par lui-même, mais dans des recueils publiés par d'autres compositeurs ; peut-être ceux-ci espéraient-ils augmenter la valeur marchande de leur recueil en mettant en avant le nom du fameux maître de chapelle de Saint-Marc de Venise ? En tout cas, nous leur devons de connaître des morceaux autrement inédits de celui-ci, et pas des moindres.C'est avec ces "fragments" que Krijn Koestveld et son ensemble Le Nuove Musiche poursuivent leur édition intégrale de Monteverdi. Cet album rassemble de remarquables œuvres sacrées, le plus souvent courtes. On y trouve des pièces polyphoniques, de caractère madrigalesque, comme "l'Adoramus te", le "Christus adoramus te", ou le "Domine ne in furore tuo", mais aussi des duos et des solos d'une redoutable virtuosité. Les excellents chanteurs peuvent y déployer tous leurs talents. Au total, un album qui séduira les amateurs de Monteverdi, mais qui peut aussi être une introduction à son œuvre sacrée. (Marc Galand)

Sélection ClicMag !

Guillaume Lekeu (1870-1894)

Intégrale de l'œuvre pour piano

Jacopo Salvatori, piano

PCL10289 • 2 CD Piano Classics

Enfin voici une injustice réparée avec cette superbe intégrale de l'œuvre pour piano de Guillaume Lekeu, accessible auparavant que par Luc Devos dans le coffret Ricercar édité en 1994 pour le centenaire de sa mort, regroupant la majorité des œuvres de Lekeu. Ce compositeur sensible et imaginatif, mort de la typhoïde à seulement vingt-quatre ans, laisse une production musicale non négligeable ni en quantité, ni en qualité. Son œuvre fut redécouverte progressivement en commençant par la sonate pour violon et piano ayant souvent servi de pendant à la sonate de son compatriote et maître César Franck. Rien ne prédisposait Lekeu à mourir aussi jeune, pourtant sa musique est néanmoins mélancolique, et la mort n'est jamais éloignée. Cette intégrale pianistique comporte deux pièces issues de manuscrits (Pastorale et Fugue) qui ne figuraient pas dans la précédente intégrale. Toutes ces pièces démontrent l'extraordinaire maturité du compositeur arrivant à se départir des grands courants musicaux du 19ème siècle (français et allemand) pour créer un langage très personnel et inimitable. Jacopo Salvatori interprète admirablement ces pièces dans un luxe de sonorités variées et chaleureuses sur un magnifique Steinway sélectionné naguère par Arturo Benedetti-Michelangeli et parfaitement enregistré. (Jean-Noël Regnier)

Bernardo Pasquini (1637-1710)

Toccata Ottava; Partite diverse di Follia; Ricercare; Variations "Per Francia"; Canzona francese in f fa ut; Tastata "Per Milone"; Allemande; Courante; Passacaille; Pastorale; Partite del Saltarello; Tastata Quarta "Per Francia"; altra; Gigue; Fantaisie; Tastata; Sonate

Andrea Chezzi, clavecin

LDV14106 • 1 CD Urania

Bernardo Pasquini (1637-1710) jouit de son temps d'une réputation à Rome comparable à celle de Corelli. Claveciniste, organiste et compositeur prolifique, sa place dans l'histoire de la musique souffrit de sa négligence à publier ses oeuvres. C'est qu'il n'en avait nul besoin de son vivant pour rayonner dans les plus hautes sphères de la société. Sans doute improvisait-il aussi beaucoup en concert. Ce qui demeure sous forme manuscrite n'est que le témoignage de son activité d'enseignement ce qui limite quelque peu le spectre de son génie. La variété de formes et d'idées que recèlent ces oeuvres prouve que sa pédagogie allait au-delà de la simple technique et cherchait à éveiller en sus le sens musical de ses élèves et leur aptitude à la composition. Quatre pièces de style toccata, autant de variations, trois morceaux contrapuntiques et cinq danses, ces dernières influencées par le goût français, nous sont proposés; avec en complément une pastorale et une sonate transcrites de l'orgue. Sur un clavecin italien du XVIIème siècle restauré, Andrea Chezzi fait preuve d'une vitalité et d'une brillance très italiennes; mais l'on n'échappe pas à l'impression que cette musique a pour visée première de vous en mettre plein la vue. (Michel Lorentz-Alibert)

Pietro Alessandro Pavona (1728-1786)

Sonates en ré majeur, sol majeur, do majeur, fa majeur et si bémol majeur; Motet "Quando venit e torrente"; Pastorale / R. Miani : Toccata (In honorem B. Mariae Virginis)

Cristina Mosca, soprano; Alberto Gaspardo, orgue; Claudio Rado, violon; Mauro Spinazzè, violon; Mauro Zavagno, violone

LDV14105 • 1 CD Urania

Voilà un compositeur italien de l'époque baroque jusque-là complètement ignoré et dont le label Urania exhume courageusement en première mondiale quelques œuvres dont des Sonates pour orgue. Né en 1728, Pietro Alessandro Pavona aurait suivi des études musicales avant d'être ordonné prêtre et d'occuper les postes d'organiste titulaire dans la région d'Udine. Il se consacre ensuite à la direction et à la composition produisant essentiellement l'ordinaire de la musique d'église (Messes, Requiem, Hymnes Psaumes et Motets...etc). Les Sonates enregistrées ici pourraient très bien être exécutées au clavecin ou au pianoforte. Leur style galant et leur structure en un seul mouvement s'apparentent à ce qu'écrivait nombre de compositeurs de l'époque, Marcello en particulier même si la notice évoque l'apport du modèle Scarlattien. En revanche l'unique motet intégré au programme renvoie aux œuvres similaires d'Alessandro Scarlatti et Niccolo Jommelli. La Soprano Critsina Mosca s'y montre méritante malgré un timbre rabougri et une justesse parfois en défaut. En bonus de l'album, une curiosité composée par le contemporain Renato Miani (Né en 1965) en hommage à l'orgue Callido de l'église Sainte Marie à Dardago, instrument emblématique du baroque italien. L'œuvre propose une réécriture du langage baroque polyphonique placée à l'aune de l'atonalité. (Jérôme Angouillant)

Luigi Picchi (1899-1970)

Fides invicta; Jerusalem; Minuetto; Scherzi en ré et sol majeur; Toccata; Resurrezione; Per un eroe; Tempo di sonata; Minuetto-Scherzo; Marches"Lauda Sion", "Alleluia", "Veni creator" et nuptiale; Offertoires en do et mi majeur; Alla Madonna delle lacrime; Regina cæli; Capriccio en do majeur; Tuba insonet salutaris; Assolo di Tromba Armonica; Exultet orbis; Canzonetta -Berceuse et Saltarelle; Moto perpetuo; Finale giocoso; Davanti alla cuna; Musetta

Paolo Bottini, orgue (Orgue Vegezzi-Bossissi, 1901/1919/1951)

BRIL96098 • 2 CD Brilliant Classics

Né, formé et actif au nord de l'Italie, organiste du Duomo di Como, théoricien (plusieurs traités de solfège, harmonie et pratique du clavier), auteur de musique sacrée conforme à la réforme cécilienne : Luigi Picchi laissa au cours de sa carrière plusieurs recueils consacrés aux tuyaux, composés des années 1920 jusqu'à sa disparition, principalement publiés par les Edizioni Carrara de Bergame. Ce double-album propose un aperçu de cette vaste production, au travers d'un assortiment d'inspiration liturgique (Jerusalem, Resurrezione, Alla Madonna delle Lacrime, offertoires, hymnes, diverses marches religieuses…) mais surtout profane (menuets, scherzos, capriccios, berceuse, musette…). Rien de très marquant, mais des pièces habilement troussées (délicieux Minuetto-Scherzo, Marcia Alleluia avec cloches), interprétées avec adresse et expressivité. L'Istituto dei Ciechi de la capitale lombarde abrite un orgue Vegezzi-Bossi (1901 restauré en 2020), témoin de la facture romantique-symphonique, d'une cinquantaine de jeux. L'œuvre de Picchi apparaît très sporadiquement dans la discographie. L'on sait alors gré à Paolo Bottini, sur cet instrument idoine, de nous offrir ce portrait d'une bonne heure et demie : son anthologie comble un vide dans le répertoire italien du XXe siècle. (Christophe Steyne)

Sélection ClicMag !

Max Reger (1873-1916)

3 Suites pour alto seul, op. 131 d / H. Vieuxtemps : Caprice, op. 55 / K. Penderecki : Candenza / B. Britten : Elégie / I. Stravinski : Elégie

Luca Sanzo, alto

BRIL96923 • 1 CD Brilliant Classics

Voilà un disque admirable et à priser, tant par la qualité des œuvres présentées, une sorte de panorama de l'art de l'alto de la fin du XIXe aux années 60 du XXe siècle, que par celle de l'interprète Luca Sanzò, ce qui n'étonnera pas, ce dernier étant un disciple de Bruno Giuranna. Admirateur éternel de J.S. Bach, Reger lui dédia plus de cinquante de ses compositions. Parmi celles-ci, les trois Suites, écrites un an avant la mort du musicien, dans les tourmentes de la première guerre mondiale, exemplifient particulièrement cet attachement aux rigueurs contrapuntiques et cette dévotion à l'endroit des formes anciennes que Reger savait si habilement adorner d'une expressivité moderne. Le timbre mélancolique et le son chaud de l'alto s'adaptent excellemment à ces œuvres en quatre mouvements mais de modestes proportions, la première, la plus longue, n'excédant pas onze minutes. L'enregistrement est habilement complété par l'hommage à Paganini, Capriccio op. 55 n° 9 de Vieuxtemps, la Cadenza (1984) de Penderecki dans laquelle, après avoir été tenté par les expérimentations d'avant-garde, ce dernier revient à un style plus classique. Lui succèdent la sombre Elegy (1930) de Benjamin Britten, témoignage du mal-être du compositeur à Gresham's School, et enfin l'Elegie néo-classique (1944) que Stravinski dédia à la mémoire d'Alphonse Onnou, altiste du Pro Arte Quartet de Bruxelles. Des interprétations magnifiques. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

Charles Quef (1873-1931)

Entrée solennelle; Pièces pour Grand Orgue, op. 11, 23, 24; Communion, op. 74; Fantaisie sur des thèmes bretons, op. 33

Stanislaw Maryjewski, orgue

AP0555 • 1 CD Acte Préalable

Elève de Guilmant et de Widor, Charles Quef n'obtint guère de succès de son vivant. Messiaen, qui lui succéda à la tribune de la Trinité, n'en reconnut pas moins la précision de son jeu et l'originalité de ses registrations due en partie à sa connaissance de compositeurs allemands, tels Reger et Karg-Elert qu'il inscrivait volontiers à ses programmes. Sa musique s'inscrit cependant dans la tradition de l'orgue de concert français avec des compositions aussi gratifiantes pour l'instrument que pour l'interprète. Stanislaw Maryjewski, organiste polonais auquel on ne saurait être trop reconnaissant de nous rappeler par ses enregistrements les richesses trop méconnues de notre école d'orgue, a recours dans ce cd à deux instruments, l'orgue de l'église franciscaine de l'Annonciation de Zamosc (2021) qui se taille la part du lion et, pour quatre pièces seulement, celui de la cathédrale de l'Assomption de Kielce. Etrangement un même opus peut être réparti entre les deux. Mais le véritable problème vient d'un enregistrement un peu lointain dans une atmosphère fortement réverbérée; au point de devoir considérablement réduire le niveau sonore pour ne pas se perdre dans un magma informe. (Michel Lorentz-Alibert)

Carl Reinecke (1824-1910)

Intégrale des trios pour piano

Hyperion Trio [Hagen Schwarzrock, piano; Oliver Kipp, violon; Katharina Troe, violoncelle]

CPO555476 • 2 CD CPO

Infortuné Carl Reinecke ! Longtemps le disque aura offert d'entre de son abondant catalogue le seul Concerto pour harpe, ouvrage mineur certes, mais qui suffisait à dévoiler un compositeur de première force. La situation s'est depuis rétablie, le replaçant grâce à pas mal d'enregistrements face à Schumann et à Mendelssohn. Les deux admirables Trios qui forment le socle de ce double album prouvent que son art ne pallierait pas même face à celui de Brahms, le Deuxième Trio surtout, dont l'Andante émerveille dans le jeu si équilibré des Hyperion. Maitrise de la forme, sens inné de la mélodie, surtout une aptitude à suggérer les atmosphères dont s'empare son écriture si lyrique.

Mais il ne faudra pas pour autant négliger le Premier Trio, plus sombre, plus schumanien, conclu par un final quasi orchestral. Quel contraste avec les pièces de fantaisie rassemblées au long des deux Sérénades ! La première commence par un ténébreux Adagio, quasi sinistre, mais fera aussi entendre un fandango de salon, alors que la Seconde renferme une Humoreske schumanienne avant de se conclure par un surprenant Andante à variations. L'ajout du Triple Concerto de Beethoven réduit pour le trio avec piano est une curiosité qui prouve la maitrise du compositeur. (Jean-Charles Hoffelé)

Andreas Romberg (1767-1821)

Cantate "Das Lied von der Glocke", op. 25

Maria Friesenhausen, soprano; Renate Naber, alto; Heiner Hopfer, ténor; Karl Ridderbusch, basse; Städtischer Konzertchor Duisburg; Folkwang-kammerorchester Essen; Bläser der Duisburger Sinfoniker; Guido Knüsel, direction

HC23061 • 1 CD Hänssler Classic

Modèle de la conception nordique dans sa haute, idéale conception" (Wilhelm von Humboldt, 1800), "Le Chant de la Cloche" de Schiller est une œuvre typiquement petite-bourgeoise d'où un succès populaire qui ne s'est pas démenti en Allemagne durant tout le XIXème siècle. Magnifiant l'humble travail du fondeur de cloches avant d'élargir son horizon au destin d'une humanité finalement fort prosaïque, sa naïveté prêterait aujourd'hui à sourire. La musique d'Andreas Romberg participe du même esprit. Réunissant quatuor de solistes (mais la basse s'y taille la part du lion), chœur et orchestre, cette œuvre spécifiquement germanique connut un immense succès outre-Rhin jusqu'en 1914. Son chant funèbre "Dem dunkeln Schoss der heiligen Erde" fut utilisé comme musique d'enterrement pendant de nombreuses années et les chœurs n'ont pu manquer de fournir aux sociétés chorales locales une pâture appréciée cependant que le fondeur de cloches (chanté ici par un Karl Ridderbusch souverain), véritable "meistersinger" mâtiné de Sarastro, garantissait le triomphe pour peu qu'il ait de la voix. Ajoutez à cela la touche de mièvre sentimentalité apportée par la soprano et le ténor et tout est en place pour que l'on s'ébahisse dans les chaumières. Hors allemagne, l'œuvre apparaîtra passablement exotique encore que l'on puisse s'y arrêter à titre de témoignage historique ; et si on la considère comme un pastiche de l'âme allemande, ce qui n'était certainement l'intention ni du poète ni du compositeur, l'on prendra même à son écoute un véritable plaisir pervers. (Michel Lorentz-Alibert)

Peter Ruzicka (1948-)

Benjamin Symphonie; Elégie

Lini Gong, soprano; Thomas E. Bauer, baryton; Kinderchor der Oper Frankfurt; Frankfurt Radio Symphony; Peter Ruzicka, direction

HC23053 • 1 CD Hänssler Classic

Par son caractère dramatique et par sa noirceur, la "Benjamin Symphonie" de Peter Ruzicka n'est pas sans rappeler sans grande sœur, la "Symphonie lyrique" d'Alexandre Zemlinsky. Le langage musical, au caractère profondément sombre, angoissant, proche de l'atonalité trouve en effet ses repères dans le cénacle de l'Ecole viennoise, bien que la création de Ruzicka soit postérieure. Créée en 2018, cette œuvre s'appuie sur un cycle de Lieder dont le caractère passionné puise ses racines dans le mouvement romantique allemand. Sept chants continus s'enchaînent dans une structure narratrice codifiée, confiés à deux artistes émérites : une soprano (Lini Gong) et un baryton (Thomas Bauer). Ces deux interprètes s'appuient sur un orchestre de Francfort incandescent, chauffé à blanc, mené par le compositeur lui-même. La symphonie, qui dure une quarantaine de minutes, vaut pour son langage musical expressionniste, ardent, parfois à la limite de la rupture tant les instruments, cordes et percussions se déchaînent dans un fracas sonore. Certes, une telle œuvre, par sa puissance évocatrice d'où émerge quelques fragments poétiques ne s'apprivoise pas à la première écoute. Mais n'en est-il pas ainsi des œuvres exigeantes confrontées à l'épreuve du temps ? (Jacques Potard)

Sélection ClicMag !

Maddalena L.L. Sirmen (1735-1799)

Quatuors à cordes, op. 3/1-6

Allegri String Quartett [Peter Carter, violon; David Roth, violon; Roger Tapping, alto; Bruno Schrecker, violoncelle]

BRIL97008 • 1 CD Brilliant Classics

Elle fut "une déesse de la musique", une violoniste hors pair, une chanteuse remarquable et une excellente compositrice. Né à Venise en 1745, Madalena lombardini rejoignit un des fameux ospedali destinés aux jeunes filles qui désiraient chanter en plus d'étudier la théorie musicale et de faire la lessive et le nettoyage des parties communes. Vers ses quinze ans, elle apprend le violon auprès du célèbre Tartini mais rêve en secret d'une brillante carrière de virtuose. Son père lui ayant présenté son futur mari, un ténor instable et désargenté, elle se marie finalement avec le compositeur Lodovico Sirmen qui lui assure un statut social confortable. Entre-temps elle compose surtout de la musique de chambre dont cette de série de six quatuors publiés à Paris en 1769, date de la publication de l'opus 9 de Josef Haydn. Ils sont en deux mouvements et possèdent un charme unique par l'élégance du propos et leur écriture virtuose et chamarrée, reflet des dons exceptionnels de leur autrice. L'Allegri String Quartet leur rend pleinement justice. (Jérôme Angouillant)

Giovanni Sgambati (1841-1914)

Mélodies poétiques, op. 36; 3 Morceaux, op. 42; Fogli Volanti, op. 12; Quattro Pezzi di Seguiato, op. 18; Suite, op. 21; Valse brillante; Scherzo; Toccata; Romances en fa et la majeur; Mestizia; Mélodie-Impromptu; Boîte à musique; Petite sérénade; Presentimento; Prélude; Fantaisie Alpestre

Gaia Federica Caporiccio, piano

PCL10252 • 2 CD Piano Classics

Giovanni Sgambati, qui de son vivant a joui de la reconnaissance de ses pairs (au premier rang desquels Liszt et Wagner), aura longtemps attendu sa réhabilitation au disque. C'est désormais chose faite avec les deux enregistrements successifs que lui consacre la pianiste Gaia Federica Caporiccio pour le label Piano Classics. Le premier CD (PCL10216), chroniqué dans les colonnes du ClicMag en 2022 restant disponible pour les mélomanes ouverts aux nouveautés, voici le second volet, tout aussi passionnant. Le programme est en forme de kaléidoscope. Ce recueil de miniatures, dont la durée ne dépasse pas quelques minutes, vaut par son élégance et sa force poétique. L'écriture musicale de Sgambati est diablement efficace par sa finesse et sa sensibilité ; à aucun moment l'ennui ne vous gagne. Les mélodies, suites et romances sont parfois brillantes et enlevées, parfois légères, charmantes, empreintes de douceurs élégiaques. Et si le charme agit avec une telle intensité, le mérite en revient à la jeune interprète. Par l'intelligence de son jeu, par le contraste de ses tempi, par son sens des nuances, cette talentueuse pianiste parvient à saisir le mystère de ces brèves compositions et nous les faire aimer. (Jacques Potard)

Sélection ClicMag !

Heinrich Schütz (1585-1672)

Schwanengesang, SWV 482-494

La Capella Ducale; Musica Fiata; Roland Wilson, direction

CPO555424 • 2 CD CPO

En 1671, à 86 ans, c'est un Heinrich Schütz couvert de gloire (mais pas d'or...), sentant venir sa fin, dans une Allemagne encore mal remise de la Guerre de Trente ans, qui compose à Dresde son "chant du cygne" : une œuvre qu'il souhaitait qu'on jouât pour ses funérailles, et qui constitue son testament musical et spirituel. Elle se compose d'un monumental arrangement du plus long psaume de la Bible, le 119, "Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon l'Eternel", d'un arrangement luthérien du plus court psaume 110 "Criez de joie pour le Seigneur, monde entier", et (plus surprenant en terre luthérienne) d'un Magnificat allemand. Pour cette œuvre testamentaire, Schütz adopte un style volontairement archaïsant. Les mélodies sont sobres. Il utilise deux choeurs de quatre voix. Cette œuvre nous étant parvenue incomplète, il faut faire des choix de reconstitution ; Roland Wilson, à la tête de la Capella Ducale et de son ensemble Musica Fiata, a fait celui, envisagé par Schütz, d'adjoindre aux deux orgues explicitement prévus par ce dernier un petit ensemble instrumental. Ce qui nous offre un album d'une grande beauté, d'une admirable ferveur contenue, reflet d'une foi inébranlable. (Marc Galand)

Johann Matthias Sperger (1750-1812)

Quatuors à cordes, op. 1 n° 1-3

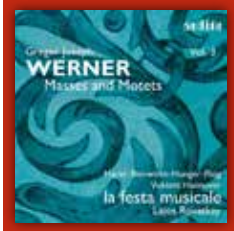
Mitglieder der Kammerakadmie Potsdam [Peter Rainer, violon; Laura Rajanen, violon; Christoph Starke, alto; Jan-Peter Kuschel, violoncelle]

CPO555470 • 1 CD CPO

Originaire de Feldsberg en Basse-Autriche (aujourd'hui Valtice en Tchéquie), Johhann Matthias Sperger fut l'élève d'Albrechtsberger à Vienne. Contrebassiste de profession, il nous a laissé près de 400 oeuvres dont 9 quatuors à cordes, 45 symphonies et 30

concertos. C'est précisément la structure de ces derniers qu'évoquent ses quatuors à cordes : premiers mouvements de forme sonate, les deuxièmes à tendance cantabile, les troisièmes rondos. Tous ses quatuors à cordes ont été composés entre 1782 et 1786. L'op. 1 qui nous est proposé en comporte trois avec des mouvements rapides enjoués proches du divertimento, d'un optimisme franc qui contraste modérément avec un mouvement lent qui ne manque pas d'un certain entrain. L'on pourra s'amuser d'échos de Mozart dans le quatuor n° 2 en la majeur : des 'Noces de Figaro' dans le premier mouvement, de la musique des Janissaires de 'L'enlèvement au Sérail' dans le troisième. Ajoutons que certains thèmes annoncent Mendelssohn. La qualité essentielle de ces quatuors, peu audacieux au plan harmonique, réside dans le déploiement polyphonique des voix instrumentales où le premier violon est loin de se tailler constamment la part du lion. L'interprétation du Quatuor à cordes de la Kammerakademie de Potsdam est la justesse même : allant, virtuosité, un brin de sensibilité sans jamais surjouer une musique qui séduit par son avenante simplicité. (Michel Lorentz-Alibert)

Sélection ClicMag !



Gregor Joseph Werner (1693-1766)

Messes "Sunt bona mixta malis" et "Post nubila Phoebus"; Motets "Alma redemptoris mater", "Ave Regina coelorum", "Sub tuum-praesidium" et "Regina coeli"; Sonate n° 1

Magdalene Harer, soprano; Anne Bierwirth, alto; Tobias Hunger, ténor; Markus Flaig, basse-baryton; Voktett Hannover; La Festa Musicale; Lajos Rovaktay, direction

AUD97819 • 1 CD Audite

Annoncé au verso de cet album comme le dernier représentant de l'école polyphonique héritée de Palestrina (his very special trump card !), le compositeur autrichien Gregor Josef Werner est bien plus que ça. Né en 1693, il commence son parcours de musicien en tant qu'organiste puis part à Vienne étudier auprès de Fux à Vienne, ce qui le familiarise avec le goût du contrepoint qu'il cultivera toute sa vie comme une plante vivace. Il devient Kappellmeister à la cour des Esthérazy à Eisenstadt pour laquelle il composera ensuite de façon laborieuse et intensive jusqu'à ce que le Prince ne lui confie plus que la musique religieuse. Mise au placard et semi-retraite. Il meurt en 1766 et aura deux fils musiciens. Saluons ce troisième volume de l'ensemble La Festa Musicale (Une intégrale en cours ?) nous présentant cette fois deux Messes et quelques Motets encadrant une petite Sonate. Werner reprend les tropes de composition qu'il assimila auprès du vénitien Caldara à Vienne. L'aspect italianisant colore et illumine ces deux magnifiques Messes. En témoignent aussi les brefs motifs en canon ou fugués qui constituent les sous sections de l'ordinaire de la messe. Les beaux motets qui complètent le programme reflètent davantage le stile antico avec la technique d'imitation fidèlement reprise par le compositeur. Quant à la Sonata prima, superbe elle aussi, elle éblouit par ses contrastes et ses timbres d'une intensité solaire. Lajos Rovatkay, sa Festa Musicale, le Voktett Hannover et les quatre chanteurs solistes compris, offrent une prestation exceptionnelle de ferveur et de précision instrumentale et vocale. (Jérôme Angouillant)

Richard Strauss (1864-1949)

Métamorphoses, TrV290; Sonatine pour vents n° 1

Mozarteum Salzburg; Riccardo Minasi, direction

0303020BC • 1 CD Berlin Classics

Le contraste ne peut être plus grand entre ces deux œuvres. D'une part, les "Métamorphoses", Etude pour 23 cordes dont la composition fut inspirée par la vision des ruines de l'Opéra de Munich, rasé par un bombardement anglo-américain, le 2 octobre 1943. Devant celles-ci, Richard Strauss fait le deuil d'une partie de son passé. L'œuvre exprime un sentiment de désespoir avec une polyphonie aux teintes mouvantes métamorphosées par les réminiscences de Beethoven et de Wagner. D'autre part, la délicieuse et si rare Sonatine en fa majeur pour vents en trois mouvements. Datée de mars 1943, cette pièce est un retour nostalgique au passé, à une forme d'insouciance dans une guerre terrifiante. Strauss refusa que l'œuvre soit radiodiffusée. Composée pour seize instruments à vent, elle brille de manière étonnante, totalement déconnectée des drames de l'époque. Dans les deux partitions, les interprètes ont saisi l'essence de ces musiques. Elles sont à la fois des testaments du romantisme qui n'a déjà plus lieu d'être et des pages teintées d'espoir venant d'un musicien âgé, le plus grand d'Allemagne selon Wilhelm Furtwängler. Les timbres fruités du Mozarteum de Salzbourg qui jouent cette sonatine dans l'esprit d'un divertimento ou d'une cassation de Mozart sont exemplaires. Un album bien pensé. (Jean Dandrésy)

Joseph Suder (1892-1980)

Messe festive "Dona Nobis Pacem"; Symphonische Musik II

Natalie Kornewa, soprano; Maria Neilau, alto; Vladimir Mostomoi, ténor; Juri Dobrowski, basse; Marlene Hinterberger, orgue; Jessica Hartlieb, violon; St. Petersburger Kammerchor; Kinderchor des Pestalozzi-Gymnasiums München; Bayersiches Landenjugendorchester; Werner Andreas Albert, direction; Thüringer-Philharmonie Suhl; Olaf Koch, direction

HC23064 • 1 CD Hänssler Classic

Ce n'est pas la laconique notice de notre chère encyclopédie en ligne résumée un trois phrases et la photo d'une tombe qui va nous apprendre grand-chose de ce Joseph Suder, compositeur allemand né et 1892 et mort en 1980. Sa symphonie de chambre, composée en 1925, lui apporte une certaine considération auprès des critiques mais il devra attendre 1964 et la création de son opéra "Kleider machen Leute" pour atteindre un véritable public. Héritage et synthèse caractérisent son style musical, fidèle à la forme sonate et aux développements contrapuntiques. Dotée d'une architecture aussi solide qu'une cathédrale de Bavière, cette Festmesse dite "Dona nobis pacem" composée dans l'immédiat après-guerre en faveur de la paix et constituée de six longs mouvements évoquent assez directement une resucée de la "Missa Solemnis" beethovénienne. On y entend aussi parfois du Bruckner. Si les mouvements orchestraux sont assez convaincants (Kyrie, Credo) grâce à leur impeccable ossature et à l'engagement sans faille de l'orchestre, les parties solistes et chorales (Bénédictus, Agnus Dei) souffrent d'une baisse de tension rédhibitoire même si l'inspiration semble renaître dans le long et choral "Dona nobis Pacem", d'un lyrisme étreignant. La seconde "Symphonische Musik" qui complète le programme est en trois mouvements indépendants. Voisine du langage d'un Hindemith, elle mise avant tout sur son écriture au cordeau et la foisonnante palette orchestrale qu'elle déploie. (Jérôme Angouillant)

Csaba Szabo (1936-2003)

Intégrale de l'œuvre pour piano seul

Jozsef Balog, piano

BRIL97104 • 1 CD Brilliant Classics

Il naît en Roumanie où il étudie la composition et œuvre ensuite, comme chef, au sein de l'Ensemble folklorique national Székler – il en écrit certaines pièces du répertoire, en même temps qu'il enseigne à l'Institut de théâtre István Szentgyörgyi –, avant de s'installer en Hongrie à la cinquantaine ; Csaba Szabó (1936-2003) fait partie du mouvement de composition roumano-hongrois qui se déploie dans la deuxième partie du 20ème siècle et, comme certains maîtres classiques, il écrit des musiques dans les différents domaines : orchestral, choral, ensemble de chambre, instrument seul… Cette intégrale collationne les pièces pour piano seul (dont l'écriture s'étale entre 1955 et 1982), des enthousiasmes de jeunesse ("Studies : Vivace e Trio") aux partitions de la maturité (l'avant-gardiste "Parlando, giusto e corale"), exposant avec à-propos l'évolution esthétique de Szabó, de l'obédience classique des débuts aux structures complexes, plus rêches et plus riches, en passant par l'inspiration puisée dans ses travaux et recherches en matière de musique folklorique (les quatre mouvements de la "Little Suite" ou les huit variations de "Moving Away"). Bluffant (Bernard Vincken)

Antonio Veracini (1659-1733)

Sonates en trio, op. 1

Semperconsort [Anna Noferini, violon; Sebastiano Severi, violoncelle; Andrea Benucci, thérobe; Cecilia Iannandrea, orgue; Giacomo Benedetti, clavecin; Luigi Cozzolino, violon, direction]

BRIL96601 • 1 CD Brilliant Classics

Un Veracini peut en cacher un autre : si Francesco Maria a maintes fois retenu l'attention des interprètes, ceux-ci n'ont guère fréquenté son oncle et maître Antonio. Figure discrète comparée au virtuose international que fut son neveu, Antonio, hormis deux voyages à Rome et Vienne, passa toute sa vie à Florence, au service, jusqu'à la mort de cette dernière, de la Grande Duchesse de Toscane Vittoria à laquelle il dédia cet op. 1 qui nous est proposé. Constitué de 10 sonates en trio pour 2 violons, violoncelle ou archiluth et basse figurée à l'orgue, ce recueil s'inscrit dans la lignée des Sonatas da chiesa op. 1 et 3 de Corelli avec des harmonies plus audacieuses souvent fondées sur des passages chromatiques. Et l'ambition avouée dans la dédicace de plonger l'auditeur dans 'la contemplation de l'immortel et du céleste' transparaît dans la nature fortement émotionnelle des mouvements lents. Si cette prétention se heurte à la brièveté des pièces, elle trouve un début de réalisation dans l'interprétation du Semperconsort où chaque violon dialogue avec une exquise sensiblité de part et d'autre d'une masse active et sonore, tels Adam et Eve émergeant de la Création en fusion. (Michel Lorentz-Alibert)

Sélection ClicMag !

Musique de chambre pour vents

J. Ibert : Concerto pour violoncelle et vents / M. Mihailovici : Etude en 2 parties pour piano, vents, célesta et percussion / G. Antheil : Concerto pour orchestre de chambre / S. Laks : Concerto de chambre pour piano, vents et percussion / I. Stravinski : Octuor pour vents

Adele Bitter, violoncelle; Holger Groschopp, piano; Mitglieder des Deutschen Symphonie-Orchesters Berlin; Johannes Zurl, direction

EDA048 • 1 CD EDA

Paris est une fête et cet enregistrement le prouve. Richesse et originalité sonores caractérisent ces cinq œuvres du XXe siècle toutes créées à Paris par des "Parisiens" de cœur. Ibert ouvre le bal avec son gracieux Concerto pour violoncelle (1926), pastoral, guilleret et dansant. L'Étude en deux parties de Mihalovici créée en 1951 à Donaueschingen par Monique Haas est une pépite. Captivante par son énergie débordante et ancrée dans le folklore roumain, cette partition tendue et contrastée aux accents bartokiens s'apparente à un concerto où la virtuosité est distribuée à tous les pupitres. Avec le Concerto pour orchestre de chambre de 1932 l'Américain G. Antheil retourne à la simplicité et à l'équilibre dans un développement polyphonique néo-baroque très éloigné des provocations dont il était coutumier. Nouvelle pépite avec le Polonais Simon Laks et son Concerto de chambre de 1963 de forme néo-classique dont on remarque le très ravélien deuxième mouvement. Le Stravinski "nouveau", celui de Pulcinella, tourne son regard et son savoir-faire vers le baroque dans l'Octuor pour instruments à vent créé en 1923, "pur objet sonore" comme le dénommait l'auteur. Une réussite enthousiasmante. (Gérard Martin)

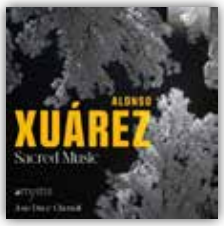
Joseph Wieniawski (1837-1912)

Quatuor à cordes, WAB 111 / J. Wieniawski : Quatuor à cordes, op. 32

Glière String Quartet [Wladislaw Winokurow, violon; Dominika Falger, violon; Martin Edelmann, alto; Endre F. Stankowsky, violoncelle]

DUX1984 • 1 CD DUX

Ne confondez pas ! S'il s'agit bien ici du Bruckner des neuf Symphonies, le Wieniawski en question, Józef (1837-1912), n'est pas Henryk (1835-1880), mais son frère cadet, pianiste virtuose pour sa part et compositeur à l'occasion. Son unique Quatuor à cordes, date de 1880 et se recommande par l'alliance d'une architecture classique avec des harmonies et mélodies nettement "romantiques" si on songe à Mendelssohn ou Schumann. Le Quatuor en Ut mineur de Bruckner (1862), pour sa part, probablement parce qu'il était considéré comme un exercice de capacité du temps de la scolarité de Bruckner, faisant partie du Kitzler-Studienbuch, fut rédigé en 1862, et tomba dans l'oubli avant d'être redécouvert en 1950 par Rudolf Koeckert, fondateur du quatuor éponyme, et interprété pour la première fois à Berlin puis Hambourg en 1951. Son premier mouvement Allegro moderato est de forme sonate traditionnelle mais avec des modulations déjà audacieuses. L'Andante du second mouvement contraste à la manière de Beethoven. Le troisième mouvement s'inspire des Ländler autrichiens. Enfin le Rondo final Schnell, par ses contrastes mélodiques et agogiques, assure à l'œuvre une originalité particulière dans l'ensemble des quatuors du XIXe siècle. Le Glière String Quartet, rend toute justice à ces œuvres oubliées grâce à une cohésion sans faille et des alliances de timbres excellemment restituées par une prise de son de grande qualité. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)



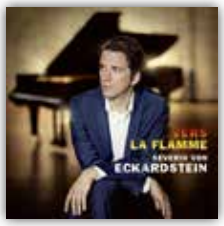
Alonso Xuares (1640-1696)

Suscipe Domine; Sitivit anima mea; Vos qui secutis estis me; Misa Surge propera; Victimae paschali laudes; Memento mei Deus; Assumpsit Jesus discipulos; Lamentatione Heremiae Prophetae, lectio I; Surgam et circuibo; Spiritus meus; Magnificat

Ensemble Amystis; José Duce Chenoll, direction

BRIL96954 • 1 CD Brilliant Classics

On sait peu de choses de cet Alonso Xuares compositeur espagnol né dans la région de Tolède en 1640. Il apprend l'orgue, le plain-chant et des rudiments de contrepoint auprès de son père. De ce socle fragile, son talent inné fera le reste. Il fréquente les cours de Misicies à Madrid puis ceux de Las Descalzas, ce qui lui permettra de tenir le poste de maître de chapelle à la cathédrale de Cuenca durant une trentaine d'année couplé avec celui de la cathédrale de Séville. Il mourra en 1696 la même année que son cadet et disciple Sebastian Duron. Xuares cultiva un style polychoral qu'il tenait des maître italiens, Cortezzia et Benevoli, ajustant ses compositions au nombre de chanteurs (pas plus de trois chœurs) et à l'espace convoqué. Agencement souvent asymétrique ou non qui privilégie les échanges à travers une polyphonie en rebond. Les œuvres présentées ici proviennent des archives la bibliothèque de la cathédrale de Cuenca et sont inédites au disque. La Messe "Surge Propera" est basée sur le motet du même nom. Assez brève, elle pâtit hélas de l'interprétation perfectible de l'ensemble Amystis, équilibre précaire, mollesse des attaques et un duo de ténors nasillard. On rêve de l'entendre par les Tallis Scholars. Dans les pièces en complément en programme, ou l'italianité resplendit comme le soleil de Tolède, les voix couvrent un accompagnement pourtant conséquent (Dulciane, harpe, viole de gambe, orgue). (Jérôme Angouillant)



Severin von Eckardstein

A. Scriabine : Vers la flamme, op. 72 / R. Strauss : Tod und Verklärung, op. 24 / O. Messiaen : Regard sur l'église de l'amour / S. von Eckarstein : Improvisation / L. van Beethoven : Sonate piano n° 32

Severin von Eckardstein, piano

AVI8553531 • 1 CD AVI Music

Autour de l'Opus 111, qui est un monde en soi, Severin von Eckardstein organise une savante cosmogonie qui vécut d'abord comme programme de concert. Après l'épreuve de la scène, l'un des plus saisissant maitre contemporain de l'instrument sera donc entré au b-sharp Studio de Berlin pour confier aux micros de Martin Kistner ce voyage équilibré entre deux pôles d'une même amplitude, l'ultime Sonate de Beethoven et son échappée cosmique, le propre arrangement de l'artiste du moins idéalement pianistique des poèmes de Richard Strauss, "Tod und Verklärung". Pour le second pari gagné, l'élévation spirituelle encore un peu lisztienne du premier thème, le grand macabre de l'agonie où le pianiste fait entrer tout l'orchestre dans son piano, sont, sous son œil, saisissants. Pour l'Opus 111, dès le Maestoso, le ton prophétique, puis l'éther de l'Arietta proclament qu'il est peut-être temps pour lui, qui est si peu l'homme des intégrales, d'embrasser tous ces mondes que Beethoven a réuni dans un univers. Mais le piano ! Ce Bechstein à l'aigu à la fois criard et palot qui dépare les dernières mesures de "Vers la flamme", il ne le transcendera vraiment que dans les proclamations et les anges rugissants du Regard de l'Eglise d'amour ou dans son improvisation méphistophélique qui semble répondre à Messiaen. Parfois trop d'idées nuit à la musique… (Jean-Charles Hoffelé)

Œuvres pour violons et alto

A. Dvorák : Terzetto, op. 74 / E. Toch : Sérénade, op. 25 / Z. Kodály : Sérénade, op. 12 / R. Fuchs : Trio, op. 61 n° 1 / B. Martinů : Serenata II, H 216

Samika Honda, violon; Sunao Goko, violon; Sylvain Durantel, alto

POL304171 • 1 CD Polymnie

En cette période des marchés de Noël venus des traditions d'Europe centrale, et sous l'intitulé "Terzetto", que justifie pleinement la première pièce, cet enregistrement nous propose un itinéraire de saison, de Paris (Martinù, 1890-1959) à Prague (Dvorák, 1841-1904), puis Mannheim (Ernst Toch 1887-1964), Budapest (Kodály, 1882-1967), et enfin Vienne (Fuchs, 1847-1927), associant deux violons et un alto en des compositions qui méritent mieux que l'ordinaire indifférence dans laquelle on les tient. En effet entre Duo et Quatuor, cette formation peut paraître surévaluée ou, à l'inverse, mutilée. Quelle autre alliance, cependant, serait capable de rendre le caractère de ces pièces si caractéristiques des styles de leurs compositeurs, tour à tour emplies d'effusions spontanées, intimes, joyeuses, dansantes ou folkloriques ? Les trois excellents artistes réunis autour de ces œuvres leur confèrent un charme indéniable et signent là un enregistrement qui saura rallier tous les suffrages des amateurs de musique de chambre originale et méconnue. Ajoutons que la superbe prise de son de Gérard Durantel, conforme au standard élevé du label Polymnie, apporte une fois encore une plus-value remarquable à ce disque qui mérite d'être découvert tant par son originalité que par son excellence intrinsèque. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

Sonates pour violoncelle

S. Prokofiev : Ballade, op. 15; Andante de la Sonate pour violoncelle seul, op. 134 / Y.A. Levitin : Sonate pour violoncelle et piano, op. 49 / V. Komarov : Sonate pour violoncelle seule; Concerto-Poème pour violoncelle et orchestre

Marina Tarasova, violoncelle; Ivan Sokolov, piano

NFPMA99157 • 1 CD Northern Flowers

Programme passionnant en raison de la juxtaposition de pièces très peu jouées de Prokofiev et et des sonates de Levitin et Komarov qui bénéficient de leur premier enregistrement. Si la Ballade de Prokofiev est une œuvre de

jeunesse, d'étudiant, elle n'en demeure pas moins profondément personnelle, teintée d'une harmonie délicate "à la Scriabine". L'archet sensuel et précis de Marina Tarasova en exalte tout le parfum. Alexander Block compléta l'andante de la Sonate pour violoncelle seul du même Prokofiev. Composée quarante ans après la ballade, la Sonate fut dédiée à Rostropovitch. Elle impose une longue méditation, et quelques accents joyeux qui ironisent sur la société soviétique du début des années cinquante. Datée de 1958, la Sonate de Levitin est profondément marquée par l'influence de Chostakovitch. Nulle pesanteur dans cette partition d'une belle gravité et qui est gravée pour la première fois. L'écriture de Vladimir Komarov appartient à une autre génération qui a connu l'avant-garde, mais aussi les nouvelles technologies. Dédiée à Marina Tarasova, la Sonate "Uncertainty" est une pièce profondément narrative, post-Prokofiev d'une certaine façon. Le Concert-poème avec orchestre fut destiné à Rostropovitch. Œuvre pointilliste, multipliant les éclairages avec la percussion et un orchestre aux couleurs éclatées et mouvantes, la partition se révèle profondément lyrique. Très à son aise dans le répertoire de son temps, Marina Tarasova nous en propose une lecture aussi limpide que subtile. (Jean Dandrésy)

Ragnhild Hemsing

Nu Rinder Solen Op Af Osterlide; Vetrahalling; Langeberglatten; Jeg Vet Et Evigt Himmelrig; Vinterstemning; Det Ottande Bud Pa Sinai (Eg Kan Sa Mangen Ein Vakker Sang); I Oletjedn, I Olekinn; Jesus Kristus Er Oppfaren; Ringjetosja; Se Solens Skjonne Lys Og Prakt; Prim I Dullare; Er Barn Er Fodt I Betlehem; Kome Nord !; Mitt Hjerte Alltid Vanker

Ragnhild Hemsing, violon, violon hardanger; Mathias Eick, trompette; Terje Isungset, percussion; Ole Aastad Braten, langeleik; Knut Aastad Braten, langeleik; Marthe Husum, alto; Frida Frederikke Waaler Waervagen, violoncelle; Nikolai Matthews, contrebasse

0303007BC • 1 CD Berlin Classics

Voici un enregistrement original aux sonorités étranges instillé par la violoniste norvégienne Ragnhild Hemsing qui, à la manière d'un Bartók, a fait œuvre d'ethnomusicologie en collectant les musiques traditionnelles de son pays (chants populaires ou religieux, hymnes et chants de Noël) et en les réadaptant à un ensemble mélangeant des instruments typiquement norvégiens comme le "Hardanger Fiddle" (le violon traditionnel de Norvège auquel Grieg fait parfois référence) et la "Langeleik" (sorte de Cithare à bourdon) avec des instruments traditionnels (violon, alto, violoncelle, contrebasse, trompette et percussions). En conservant à ces musiques leurs sonorités archaïsantes Ragnhild Hemsing les rend intemporelles et descriptives, en plongeant l'auditeur autant dans le glacial hiver norvégien (d'où Vetra) que dans les mythologies nordiques ; l'imagination fait le reste. L'association des timbres des percussions, trompette et des cordes peuvent parfois surprendre par leur côté abrupt et mystérieux (Vetrahalling) ou au contraire créer une atmosphère plus apaisée grâce à des sonorités très expressives comme dans "I Oletjedn, I Olekinn" où les percussions imitent le son de l'eau. Ce disque qui sort musicalement des sentiers battus est de surcroit fort bien enregistré. (Jean-Noël Regnier)

Musique de la Renaissance et baroque pour trompette et orgue

G. Farnaby : The Old Spagnoletta; The New Sa-Hoo; A Toye / W. Byrd : A Gigg / R. Johnson Sr. : The Fairy Masque / J. Bull : A Gigg "Doctor Bull's Myself" / A. Holborne : Gallairde "Heigh Ho Holiday" / Sergent Major Kennedy : Courante / J. Baston : Concerto n° 2 / J. Stanley : Sonate n° 1; Adagio; Trumpet volontary, op. 6 n° 5 / W. Turner : On Mira's singing and Beauty / G.F. Haendel : The Address to Sylvia; Sonate, op. 1 n° 5 / G. Monro : Parents, Ancient and Modern / R. Woodcock : Concerto n° 3 / W. Boyce : Trumpet Voluntary n° 1 / S. Stubley : Trumpet Voluntary / Anonyme : Greensleeves To a Ground; Alman; The Loving Fearful Nymph; The Judgement of Paris; The Meeting in The Morning

Matthias Höfs, trompette; Matthias Janz, orgue

0303105BC • 1 CD Berlin Classics

Réédition d'un album initialement paru sous étiquette German Brass Productions, capté en septembre 2002, et consacré à de brillants arrangements pour orgue et trompette, signés des deux interprètes. Ces transcriptions proviennent du répertoire britannique, depuis la fin de la Renaissance jusqu'à l'apogée du Baroque. Introduit par quelques variations autour du délicieux "Greensleeves" et entretoisé de sonates en guise d'intermèdes, le programme s'articule en trois volets : danses de l'ère élisabéthaine écrites par de notoires Virginalistes du recueil Fitzwilliam, airs de chansons tirées du "Musical Entertainer" de 1737, puis des "Trumpet Voluntaries" d'après John Stanley et al. La notice prend soin de contrer l'objection d'historicité, dans la mesure où ces œuvres originellement conçues pour flûte à bec et/ou clavecin ne seraient pas jouables en l'état sur orgue d'époque et trompette naturelle, pour de probables raisons de tempérament, d'ambitus et de vélocité du souffle. Les trois instruments (piccolos à valves) employés par Matthias Höfs répondent donc ici à la facture moderne. L'orgue de la Marienkirche de Flensbourg (41 jeux sur trois claviers) fête en 2023 son quarantième anniversaire. On l'entend en solo dans quelques pages pour clavier. On pourrait s'étonner de l'absence de la célèbre "Prince of Denmark's March" de Jeremiah Clarke (1674-1707), mais l'anthologie s'avère bien ficelée et s'expose avec l'éclat et la virtuosité que l'on attend du grand trompettiste nord-allemand. (Christophe Steyne)

Concertos pour saxophone

A. Glazounov : Concerto pour saxophone alto et cordes; Canzona variée / H. Villa-Lobos : Fantaisie pour saxophone soprano, 2 cors et cordes / F. Martin : Ballade pour saxophone ténor et orchestre / J. Rivier : Concerto pour saxophone alto, trompette et cordes / J. Françaix : Petit quatuor pour saxophones / N. Schäuble : Duke Ellington Medley

Detlef Bensmann, saxophone; David Shallon, saxophones; Heinz-Peter Send, trompette; Berlin Saxophone Quartet; RIAS-Sinfonietta Berlin

ALC1493 • 1 CD Alto

Par la diversité des œuvres et ses qualités musicales, cet album ravira les amateurs de saxophone. Dans le Concerto (1934) de Glazounov, le saxophone déploie un lyrisme gracieux accompagné d'un orchestre à cordes soyeux mettant en valeur la clarté mélodieuse de la composition et l'agilité expressive du saxophone alto. La Fantaisie pour saxophone soprano, trois cors et cordes (1948) de Villa-Lobos est animée d'un discours concertant. Fluidité mélodique, rythmes énergiques et pétillants, jeu sur les registres et les attaques exigent une dextérité et une musicalité sans faille de la part de l'interprète. Morceau de concours composé à l'origine pour trombone, la Ballade (1938) de Frank Martin met en valeur le saxophone ténor alternant mélodies statiques et motifs incisifs tranchant avec un orchestre nerveux aux accents dramatiques colorés. Jean Rivier associe la trompette au saxophone dans son Concerto (1954/5) aux harmonies colorées et aux éclats brillants, voire espiègles, des mouvements vifs encadrant un lento plus sombre. La "Canzona variée" extraite du Quatuor pour saxophones (1932) de Glazounov est un thème et variations d'une délicatesse et d'une subtilité charmantes. Françaix a offert un délicieux "Petit Quatuor" (1935) au répertoire de l'instrument dont les titres de chacun des mouvements "Gaguenardise", "Cantilène" et "Sérénade comique" donnent une bonne idée des caractères de l'œuvre. Le "Duke Ellington Medley" de Schäuble est une composition en forme de collage de thèmes du répertoire d'Ellington habilement revisités. Un bel aperçu d'œuvres variées et méconnues pour un instrument aux riches possibilités expressives. (Laurent Mineau)

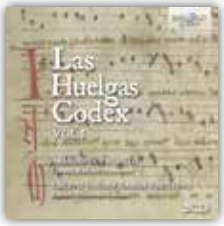
Fortune Infortune

Portrait de Marguerite d'Autriche. Transcriptions pour voix et quintette de flûtes à bec de Josquin des Prés, Johannes de Stokem, Jean Richafort, Loyset Compère, Pierre de La Rue

Daniel Elgersma, contreténor; Quintette de flûte à bec Seldom Sene

BRIL96513 • 1 CD Brilliant Classics

C'est la devise, énigmatique selon le goût du temps, que s'était choisie Marguerite d'Autriche (1480-1530). Peut-être pour signifier que, malgré sa vie personnelle malheureuse, et un destin sur lequel elle regrettait de n'avoir que peu de prise, elle assumait avec constance, fermeté et clairvoyance, les hautes fonctions politiques où elle fut appelée ? Déléguée par les Habsbourg à la difficile fonction de "gouvernante" des remuants Pays-Bas, son immense richesse comme sa grande culture lui ont permis de faire de sa capitale, Malines, une des cours les plus brillantes d'Europe, et l'une des plus avant-gardistes en dehors de l'Italie. Elle y reçut les plus grands esprits de son temps. Elle exerça son mécénat dans les arts, les lettres, la musique. Elle jouait elle-même de l'orgue, du clavecin, de l'épinette. Et c'est dans son abondante bibliothèque qu'on a retrouvé le recueil de chansons évoqué dans cet album. Entre beaucoup d'anonymes, dont certains peut-être de la main de "Marguerite la Grande" elle-même, on trouve des airs des plus grands musiciens de l'époque, Josquin, Jean Richafort, Loyset Compère, Pierre de la Rue...De ce recueil de grande qualité, les arrangements de Maria Martinez Ayerza, exécutés par le quintette féminin d'instruments à vent Seldom Sene et le contre-ténor Daniel Elgersma ont fait un album attachant, homogène, de belle facture, dont l'apparente monotonie se prête à une écoute méditative...Sur l'inconstance de la Fortune ? (Marc Galand)



Le Codex musical de Las Huelgas, vol. 1

Extraits du Codex musical de Las Huelgas (Espagne, Début du 14e siècle)

Ensemble Armoniosoincanto; Franco Radicchia, direction; Gruppo vocale Garda Trentino; Enrico Miaroma, direction

BRIL96619 • 2 CD Brilliant Classics

Voici annoncée la première étape d'une complète exploration du Codex Las Huelgas, abordée par deux

ensembles exclusivement féminins, conformément à la vocation initiale de ce couvent de religieuses situé près de Burgos. Compilé au nord de l'Espagne au début du XIVe s., ce manuscrit sédimentait deux siècles de formes musicales, thésaurisant en quelque 170 feuillets une évolution stylistique de l'Ars Antiqua depuis l'École de Notre-Dame. Trois quarts des pièces sont polyphoniques, essentiellement à deux voix. L'ensemble couvre divers genres dont séquences, conduits, et sections de messe. Confié aux dames d'Armoniosoincanto, spécialiste des répertoires anciens, le premier disque aborde des organa, proses et motets. Confié aux demoiselles du Gruppo Vocale Garda Trentino, le deuxième se limite aux proses. La réalisation vocale se heurte à des pages difficiles (les envolées de Conditor Kyrie, les frictions harmoniques d'Ave verum corpus), et se perçoit entre le probe et l'improbable (contralto frisant l'effet parodique dans Celi solem imitantes ou Iocundares plebs fidelis). Le second CD, abordant certes des pièces moins exigeantes, semble mieux venu. Frais, sans inutile sophistication, vibrant du charme de la candeur. On salue d'ailleurs l'option puriste de s'en tenir à l'a cappella, moyennant quelques soutiens d'organetto. Ce florilège de deux heures s'inscrit cependant dans une discographie riche de superbes anthologies, dont celles enregistrées par Sequentia (DHM), Paul Van Nevel (Sony), Jordi Savall (Alia Vox), ou l'Ensemble Gilles Binchois (Paraty), où l'excellence vocale et parfois la fantaisie d'un instrumentarium venaient réveiller ces chants presque millénaires. Autant d'aboutissements qui pourraient inspirer cette naissante intégrale italienne. Pour faire œuvre utile, et éviter l'écueil d'une banalisation à usage documentaire, ce projet gagnerait à aiguiser son ambition interprétative. Aussi de s'appuyer sur une notice détaillée, plutôt que diluer des généralités de performance practice. Ce fondamental recueil médiéval et les artistes qui s'y confrontent ici méritent une rencontre qu'on espère encore plus convaincante dans le prochain volume. En attendant : les captations charnues et épanouies dans deux acoustiques d'église suffisent à la patience de l'oreille. (Christophe Steyne)

Noëls baroques pour cor et orchestre de chambre

J. Rutter : Deck the Halls / J.S. Bach : Extraits de " Weinachtsoratorium", BWV 248 / A.C. Adam : Cantique de Noël / M.D. Léontovytch : Carol of the Bells / T. Helmore : Veni, veni Emmanuel / G.F. Haendel : He Shall Feed His Flock; Tochter Zion / E. Humperdinck : Abendsegen / M-A. Charpentier : Pastorale sur la Naissance / D. Buxtehude : Das neugeborne Kindelein / G.P. Telemann : Aria "Jesu komm in meine Seele", TVW 1 : 1074 / H. Kaminski : Maria durch ein' Dornwald Ging / M. Reger : Es kommt ein Schiff, geladen / F. Silcher : Adeste Fideles / F.X. Gruber : Stille Nacht

Felix Klieser, cor; Wiener Concert-Verein

0303074BC • 1 CD Berlin Classics

Felix Klieser, virtuose du cor, s'unit à l'ensemble Wiener Concert-Verein dans l'envoûtant "A Golden Christmas", qui propose une collection riche de Noëls baroques soigneusement réarrangés pour cor et ensemble de chambre. Ces pièces créent une expérience musicale immersive et offrent une richesse sonore à cette célébration musicale. À la manière de Bach, Klieser fusionne habilement la sonorité festive du cor avec des classiques donnant une nouvelle vie à des compositions bien connues. Sa démarche artistique révèle une profonde réflexion, encourageant les auditeurs à explorer de nouvelles perspectives sur des morceaux familiers sur lesquels Klieser insuffle une fraîcheur surprenante, révélant la polyvalence du cor. L'auditeur est transporté dans un monde de sonorités chaleureuses et festives, créant une atmosphère où la musique devient une célébration de l'esprit de Noël dans toute sa splendeur et explorant la gamme d'émotions associées à cette période festive, du réconfort à la contemplation. "A Golden Christmas" est une ode à la diversité musicale où chaque note offre une invitation à l'imagination. Un enregistrement qui promet de devenir une référence pour les amoureux de la musique classique pendant la période des fêtes. (Mathieu Niezgoda)

Musique de Noël pour ensemble de cuivres

Joy to the World; Engel auf den Feldern; Hirten auf Reisen; Little Drummer Boy; Weihnachten in Deutschland; Amazing Grace; Euch ist ein Kindlein heut geborn; Weihnachten in Europa; Stille Nacht; Frohes Fest und gute Nacht; You raise me up

KultBlech Dresden

0303104BC • 1 CD Berlin Classics

Si vous avez déambulé dans les rues d'une ville allemande aux alentours du 25 décembre, vous n'avez pu manquer de rencontrer, sur quelque petite place jouxtant un édifice religieux, une chorale ou un ensemble instrumental de cuivres jouant des musiques de Noël. C'est exactement à un concert de ce genre que nous convie ce cd. Les morceaux proposés sont pour la plupart des airs traditionnels. Le choral 'Vom Himmel hoch' de Luther, 'Tochter Zion' de Haendel et 'Guten Abend gut' Nacht' de Brahms sont aussi à l'honneur. Europe oblige, quatre pièces lui sont consacrées, la France étant représentée par 'Petit Papa Noël'; et l'on reconnaîtra dans le pot-pourri 'Hirten auf reisen l' la mélodie 'Les Anges dans nos campagnes', 'Little Drummer Boy' dans sa version mâtinée du 'Boléro' de Ravel tandis que sous 'Morgen kommt der Weihnachtsmann' se cache 'Ah, vous dirais-je maman'. Une grande partie du programme a d'ailleurs une vocation internationale du Brésil à la Russie avec une touche de musique arabe. L'ensemble 'Kultblechdresden', qui réunit les cuivres de la Philharmonie de Dresde, est plus méditatif que festif, d'une douceur qui sied à l'esprit de la Fête ('Amazing Grace' et 'Stille Nacht' sont à ce titre exceptionnels). Idéal pour une veillée de Noël. (Michel Lorentz-Alibert)

Noël à la Cathédrale de Mayence

K. Storck : Wie soll ich dich empfangen / M. Breitschaft : Wir sagen euch an den Lieben Advent / H. Distler : O Heiland, reiss die Himmel auf / J. Eccard : Komm, du Heiland aller Welt; Mit Ernst, O Menschenkinder / D. de la Motte : Maria durch ein Donrwald ging / A. Hammerschmidt : Machet die Tore weit / T. Gabriel : Es kommt ein Schiff geladen; Christmas Eve / H. Miessner : Stille Nacht, heilige Nacht / J.F. Reichardt : Heilige Nacht ! / J. Rutter : Nativity Carol / A.C. Adam : Cantique de Noël "O Holy Night" / M. Praetorius : Es ist ein Ros entsprungen / C. Thiel : Adeste Fidelis / R. Büchner : Go Tell on the Mountain / F. Mendelssohn : Hark ! the Herald Angels Sing / E. Humperdinck : Abends will ich schlafen gehen

Mainzer Domorchester; Mädchenchor am Dom und St. Quintin; Mainzer Domchor; Domkantorei St. Martin Mainz; Karsten Storck, direction

ROP6259 • 1 CD Rondeau

"Noël à la Cathédrale de Mayence" offre une belle célébration musicale, marquant un équilibre subtil entre la tradition et la modernité. L'arrangement exquis de Thomas Gabriel crée une fusion harmonieuse entre des airs bien-aimés de Noël et des nuances contemporaines. Les préludes et postludes, accompagnés de tambours et de trompettes dynamiques, ajoutent une dimension nouvelle et stimulante aux chants traditionnels. Les chœurs de la cathédrale de Mayence, accompagnés du Domorchester, excellent dans l'interprétation de chants familiers de l'Avent et de Noël. Tout en conservant ici la beauté classique des compositions originales, ils en offrent une interprétation rafraîchissante dans une expérience envoûtante. Les arrangements de Gabriel cherchent à traduire ces pièces dans un langage moderne tout en préservant leur essence et offrent une nouvelle jeunesse à une musique qui reste intemporelle. Des pièces bien connues prennent une vie différemment, évoquant tantôt des atmosphères baroques exubérantes tantôt des paysages sonores sereins. L'inspiration évidente et manifeste des chœurs et de l'orchestre ainsi que l'équilibre harmonieux entre la familiarité des traditions et l'innovation musicale font de cet enregistrement une bande sonore agréable pour le temps de Noël. (Mathieu Niezgoda)

Sir Thomas Beecham

Symphonie n° 3; Les Cloches, op. 35

Isobel Baillie, soprano; Parry Jones, ténor; Roy Henderson, baryton; Philharmonic Choir; BBC Symphony Orchestra; Sir Henry Wood, direction; London Philharmonic Orchestra; Sir Thomas Beecham, direction

BID85027 • 1 CD Biddulph

Si Harold Vincent Marrot n'avait pas fait tourner son magnétophone ce soir d'octobre 1936, ces fabuleuses Cloches se seraient perdues dans le silence. Rachmaninoff lui-même devait les diriger, ce qu'il déclina, jouant déjà son Second Concerto lors du même programme. Peu importe, Henry Wood n'en fit qu'une bouchée, geste large, espressivo entêtant, tempi rapides se moquant des dangers, chœur fulgurant, et solistes itou. Un ténor percutant, une merveilleuse Isobel Baillie pâmant son soprano pour les Cloches d'argent, surtout un fantasque Roy Henderson (le Conte des Nozze de Busch, le professeur de Kathleen Ferrier) pour les Cloches d'acier (et qui remplaçait au pied levé Harold Williams) achèvent de rendre la captation historique. En anglais bien sûr, peu importe, c'est partiellement retrouver l'esprit sinon la lettre des poèmes originaux d'Edgar Allan Poe. Ces Cloches somptueuses ne doivent pas détourner de la Troisième Symphonie quasi hystérique enflammée par Beecham lors de sa création anglaise le 18 novembre 1937. Le tempérament volcanique de Sir Thomas épouse chaque mesure de l'œuvre, lecture fascinante malgré les limitations de la captation, et qui est comme la négation du geste quasi classique du compositeur dans son légendaire enregistrement pour RCA Victor. Incroyable, le chef britannique ne la dirigera plus, ce qui achève d'assoir le statut historique de ce concert. Si Biddulph veut poursuivre l'exhumation des concerts Rachmaninov londoniens des années trente, il le peut avec un disque tout Henry Wood : le Deuxième Concerto avec le compositeur issu du concert des Cloches, mais aussi une Troisième Symphonie donnée par Wood et la BBC en mars 1938 attendent d'être révélés. (Jean-Charles Hoffelé)

Mischa Elman

W.A. Mozart : Sonate pour violon, K 454 / N. Paganini : Caprice n° 24

Mischa Elman, violon

BID85037 • 1 CD Biddulph

Célèbre violoniste virtuose russe (né en Ukraine) de la première moitié du vingtième siècle, mais éclipsé à l'époque des grands enregistrements par les géants que furent Jasha Heifetz ou David Oistrakh, Mischa Elman (1891-1967) a laissé de nombreux enregistrements chez RCA Victor, Pathé, Decca... Dans ce disque on trouvera une douzaine d'enregistrements de chez RCA (qui s'appelait à l'époque la Victor Recording Compagny), datant de 1951, et représentatifs à la fois d'une époque et du jeu particulier de Elman. Si ses interprétations de Tchaikovski et surtout de Wieniawski, déjà parues chez le même label, traversent sans trop de difficultés les épreuves du temps, le concerto de Mozart est plus surprenant — ah non, décidément, on ne joue plus du tout Mozart comme cela. Suit le 24e caprice de Paganini — qui surprendra encore plus, et on pourra, au choix, le détester ou s'en enthousiasmer. C'est une relecture, un rien grandiloquente, assez bavarde (un arrangement d'Elman lui même), mais finalement assez convaincante si on le prend du côté bon enfant. Quelques miniatures un brin maniérées de Beethoven, Cui ou Gossec suivent ainsi que — reflet de cette époque où de nombreux disques proposaient la combinaison Chanteur + violon, quatre airs, dont une Barcarolle avec la mezzo Risë Stevens, la deuxième voix du duo étant tenue par le violon : une vraie curiosité ! (Walter Appel)

Kathlee Parlow

J.S. Bach : Partita pour violon n° 2, BWV 1004 / F. Mendelssohn Bartholdy : Concerto pour violon / E. Grieg : Sonate pour violon n° 2

Kathleen Parlow, violon; Charles Adams Prince, piano; Ernest MacMillan, piano; CBC Symphony Orchestra; Geoffrey Waddington, direction

BID85036 • 2 CD Biddulph

Pour connaitre la folle virtuosité de Kathleen Parlow, pas de meilleure piste que celle de ses légendaires gravures acoustiques. La théorie de pièce brèves gravées à l'aube de ses vingt ans rappelle par le brio de l'archet, l'ampleur du son, le contraste des registres – on croit une contralto chantant l'Air de Bach, et jusque dans les inflexions des phrasés entendre une vraie voix humaine – quel enfant prodige elle fut. Les faces se succédant y ajoutent une musicienne inspirée (les pianissimos infimes du "Chant de Veslmeny" d'Halvorsen), douée d'une fantaisie qui ne devait pas déplaire à Fritz Kreisler (son "Liebesfreud" est ici divin, jusque dans ses alternances de boutonnages et de déboutonnages). Tout est à thésaurises dans ses 78 tours où le charme le dispute à la poésie, ce violon diseur une fois entendu ne s'oublie plus. Fallait-il ajouter les documents de concerts plus tardifs ? En 1941 un Concerto de Mendelssohn la montre en petit son mais toujours aussi alerte. Courrez plutôt à la Seconde Partita de Bach où elle retrouve l'ampleur de sa sonorité, l'ardeur de son archet, et écoutez là aussi tardivement qu'en 1951 s'emparer de la Chaconne ! (Jean-Charles Hoffelé)

Claudio Monteverdi (1567-1643)

L'Orfeo, opéra en 1 prologue et 5 actes -Il Ritorno d'Ulisse in Patria, opéra en 1 prologue et 3 actes; L'incoronazione di Poppea, opéra en 1 prologue et 3 actes

Krystian Adam; Hana Blazikova; Lucile Richardot; Francesca Boncompagni; Gianluca Buratto; Furio Zanasi; Kangmin Justin Kim; Monteverdi Choir; English Baroque Soloists; John Eliot Gardiner, direction, mise en scène; Elsa Rooke, mise en scène

OA1349BD • 3 DVD Opus Arte

OABD7300BD • 3 BLU-RAY Opus Arte

L'année 2017 a marqué le 450e anniversaire de la naissance de Claudio Monteverdi, l'un des fondateurs de l'opéra, célèbré en son temps comme "le créateur de la musique moderne". Au début du 17e siècle, il réussi la synthèse parfaite, révolutionnaire et novatrice à l'époque, entre texte, mise en scène et architecture musicale. Cela définira les contours et posera les bases du nouveau genre de l'opéra. Ce beau coffret rassemble ainsi les trois œuvres lyriques majeures du crémonais : le splendide "Orfeo" suivi d'"Il ritorno d'Ulisse in patria" et de "L'incoronazione di Poppea", présentés ici dans leurs versions semi-scénique. Passions intimes et viscérales, dilemmes amoureux et dramatiques, tout ce qui anime l'histoire de l'opéra depuis des siècles se joue ici devant nos yeux. Grand spécialiste du Maître italien, l'érudit chef d'orchestre britannique John Eliot Gardiner a toujours défendu brillamment son répertoire. Et pour célébrer Monteverdi, il dirige ce "Tryptique" dans l'écrin prestigieux du Teatro La Fenice de Venise.

The Stuttgart Ballet Collection

Trois films documentaires sur le Stuttgart Ballet

The Stuttgart Ballet

CM808508 • 2 DVD C Major

CM808604 • 1 BLU-RAY C Major

Amateurs de danse classique, hâtez-vous de découvrir ce très beau coffret qui réunit 3 films documentaires exceptionnels sur le Ballet de Stuttgart et ses danseurs Marcia Haydée et Friedemann Vogel. Le premier film, "The Seduction to Dance", s'intéresse à Marcia Haydée - pour beaucoup la "primaballerina assoluta" du 20e siècle, la muse de John Cranko et directrice de longue date du Ballet de Stuttgart. A l'occasion de ses 80 ans, le film rend hommage à cette artiste unique en racontant son histoire captivante. Puis, "Incarnation of Dance" retrace l'incroyable parcours de Friedemann Vogel : De la Scala de Milan au Ballet de Stuttgart en passant par le Bolchoï de Moscou, il a conquis les scènes de ballet les plus importantes du monde. Ce portrait intime accompagne la référence de la scène de ballet à travers le monde et donne un aperçu de sa vie de danseur, de l'entraînement et des répétitions constants, de la solitude en tournée ainsi que de la peur d'une blessure qui pourrait mettre un terme à sa carrière. Le documentaire propose également des entretiens avec les partenaires de danse et modèles de Vogel au Ballet de Stuttgart, comme Marcia Haydée, ainsi que des extraits de ses performances. Enfin, le dernier film "Of Miracles and superheroes", retrace l'extraordinaire réussite du Ballet de Stuttgart, des débuts de la compagnie à son ascension vers la gloire, le fameux "Miracle du Ballet de Stuttgart" de l'époque Cranko jusqu'à son acclamation aujourd'hui. Le réalisateur Harold Woetzel a accompagné la compagnie pendant un an, capturant les moments forts de la saison ainsi que la vie quotidienne du Ballet.

300 ans de Bach à Leipzig

Extraits de la Cantate "Singet dem Herrn ein neues Lied", BWV 225 [Ouverture; Singet dem Herrn ein neues Lied; Wie sich ein Vater erbarmet; Lobet den Herrn in seinen Taten; Alles, was Odem hat, lobe den Herrn]; "Herr, der du stark und mächtig ist", extrait de la Cantate "Mein Seel erhebt den Herren", BWV 10; "Bete aber auch dabei", extrait de la Cantate "Mache dich, mein Geist, bereit", BWV 115; Cantate "Jauchzeit Gott in allen Landen", BWV 51; Cantate "Bist du bei mir", BWV 508; "Christi Glieder, ach bedenket", extrait de la Cantate "Bereitet die Wege, bereitet die Bahn", BWV 132; "Wir eilen mit schwachen, doch emsigen Schritten", extrait de la Cantate "Jesu, der du meine Seele", BWV 78; Extraits de la Cantate "Herz und Mund und Tat und Leben" [Wohl mir, dass ich Jesum habe; Jesus bleibet meine Freude]; Double concerto pour violon, hautbois, cordes et continuo en do mineur; Suite pour violoncelle n° 1 en sol majeur; Badinerie, extrait de la Suite pour orchestre n° 2 en si mineur; Air, extrait de la Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur; Largo du concerto pour clavecin, cordes et continuo n° 5 en fa mineur; Extraits de la Messe en si mineur [gloria in excelsis Deo; Et in terra pax]; Extraits des "Variations Goldberg" [Aria; Variation n° 1; Variation n° 7; Variation n° 10; Variation n° 13; Variation n° 16; Variation n° 18; Variation n° 21; Variation n° 22; Variation n° 26]

Francesca Aspromonte, soprano; Cameron Shahbazi, contreténor; Daniel Hope, violon; Lang Lang, piano; Albrecht Mayer, hautbois; Sophie Kauer, violoncelle; Gewandhausorchester Leipzig; Thomanerchor Leipzig; Andreas Reize, direction

CM765608 • 1 DVD C Major

CM765704 • 1 BLU-RAY C Major

Nombreuses sont les étoiles de la musique classique qui en cette belle soirée de juin convergent vers Leipzig pour célébrer le 300e anniversaire de l'entrée en fonction de Johann Sebastian Bach comme Kantor de l'emblématique Thomaskirche de la ville, poste qu'il occupera pendant plus d'un quart de siècle, une période particulièrement féconde pour le compositeur qui y créera plusieurs de ses œuvres les plus importantes. Sur une scène spéciale installée en plein air sur la célèbre Marktplatz, véritable cœur de la cité saxonne, le Thomanerchor et l'orchestre du Gewandhaus placés sous la direction de l'actuel kantor Andreas Reize sont rejoints par Lang Lang, Daniel Hope, Albrecht Mayer, Sophie Kauer, Francesca Aspromonte et Cameron Shahbazi. Des Variations Goldberg à la Messe en si mineur, de la Suite pour violoncelle n° 1 au Double Concerto pour violon, hautbois et cordes, une parenthèse musicale puissante qui rend un hommage attendu et mérité à la figure majeure de la ville.

J.S. Bach : Les Toccatas pour clavecin
Mahan Esfahani, clavecin

CDA68244 - 1 CD Hyperion

B. Bartók : Mikrokosmos 5; Pièces choisies
Cédric Tiberghien, piano

CDA68133 - 1 CD Hyperion

Jirí Antonín Benda : Concertos pour piano
London Mozart Players; Howard Shelley, piano, direction

CDA68361 - 1 CD Hyperion

York Bowen : Œuvres pour piano
Nicolas Namoradze, piano

CDA68303 - 1 CD Hyperion

J. Brahms : Sonates pour piano n° 1 et 2
Garrick Ohlsson, piano

CDA68334 - 1 CD Hyperion

M. Bruch : Trio pour piano, op. 5; 4 Pièces, op. 70; Romance, op. 85; Quatuor à cordes n° 2
The Nash Ensemble

CDA68343 - 1 CD Hyperion

Manuel Cardoso : Requiem, Lamentations, Magnificat & Motets
Ensemble Cupertinos; Luis Toscano

CDA68252 - 1 CD Hyperion

Erik Chisholm : Concerto pour violon; Suite de Danse
Matthew Trusler, violon; BBC Scottish SO; Martyn Brabbins

CDA68208 - 1 CD Hyperion

F. Chopin : Œuvres pour piano
Cédric Tiberghien, piano

CDA68194 - 1 CD Hyperion

F. Chopin : Impromptus, valses et mazurkas
Pavel Kolesnikov, piano

CDA68273 - 1 CD Hyperion

Chostakovitch, Kabalevski, Prokofiev : Sonates pour violoncelle
Steven Isserlis; Olli Mustonen

CDA68239 - 1 CD Hyperion

Johannes de Clèves : Missa Rex Babylonis et œuvres sacrées
Ensemble Cinquecento

CDA68241 - 1 CD Hyperion

G. Dufay : Lamentations de Constantinople et autres chansons
The Orlando Consort

CDA68236 - 1 CD Hyperion

Dupont, Benoit : Concertos pour piano
SO St Gallen; Howard Shelley

CDA68264 - 1 CD Hyperion

E. Elgar : Caractacus, Cantate pour soprano, ténor, baryton, basse, chœur et orchestre
Llewellyn; Wood; Purves; Miles; Brabbins

CDA68254 - 2 CD Hyperion

S. Feinberg : Sonates pour piano n° 1 à 6
Marc-André Hamelin, piano

CDA68233 - 1 CD Hyperion

M. Feldman : Palais de Mari; Intermission; Extensions / G. Crumb : Petite suite de Noël
Steven Osborne

CDA68108 - 1 CD Hyperion

Jean Guyot de Châtelet : Te Deum laudamus et œuvres sacrées
Ensemble Cinquecento

CDA68180 - 1 CD Hyperion

Lassen, Scharwenka, Langgaard : Concertos pour violon
Linus Roth; BBC Scottisch SO; Antony Hermus

CDA68268 - 1 CD Hyperion

G. de Machaut : Beauté sauveraine
The Orlando Consort

CDA68134 - 1 CD Hyperion

Albéric Magnard : Symphonie n° 1-4
BBC Scottish SO; Jean Ossonce

CDD22068 - 2 CD Hyperion

W.A. Mozart : Sonates violon n° 1, 2, 4, 10, 14, 22, 24, 29
Alina Ibragimova, violon; Cédric Tiberghien, piano

CDA68092 - 2 CD Hyperion

Mozart : Concerto pour 3 pianos, K 242; Concerto pour 2 pianos, K 365
MultiPiano Ensemble; English CO

CDA68367 - 1 CD Hyperion

Dimitar Nenov : Œuvres pour piano
Ivo Varbanov, piano; Royal Scottish National Orchestra; Emil Tabakov

CDA68205 - 1 CD Hyperion

N. Paganini : 24 Caprices pour violon seul
Alina Ibragimova, violon

CDA68366 - 2 CD Hyperion

C.H. Parry : Trios pour piano n° 1 et 3
Trio Leonore

CDA68243 - 1 CD Hyperion

H. Pfitzner : Concerto pour piano, op. 31 / W. Braunfels : "Tag- und Nachtstücke"
Markus Becker; Constantin Trinks

CDA68258 - 1 CD Hyperion

S. Prokofiev : Sonates pour piano n° 6, 7, 8
Steven Osborne, piano

CDA68298 - 1 CD Hyperion

M. Reger : Mélodies choisies
Sophie Bevan; Malcolm Martineau, piano

CDA68057 - 1 CD Hyperion

R. Schumann : Novelletten & Nachtstücke
Danny Driver, piano

CDA67983 - 1 CD Hyperion

R. Schumann : Arabesque; Kreisleriana; Fantaisie
Stephen Hough, piano

CDA68363 - 1 CD Hyperion

Donald Swann : Mélodies choisies, d'après Betjeman, Dickinson, Hardy, Wilde, Tolkien…
Felicity Lott

CDA68172 - 2 CD Hyperion

Taneiev, Rimski-Korsakov : Trios pour piano
Trio Leonore

CDA68159 - 1 CD Hyperion

John Tavener : No longer mourn for me et autres œuvres pour violoncelle
Steven Isserlis; Philharmonia; O. Wellber

CDA68246 - 1 CD Hyperion

M. Tippett : Symphonies n° 3, n° 4 et Si bémol
BBC Scottish SO; Martyn Brabbins

CDA68231/2 - 2 CD Hyperion

Pancho Vladigerov : Préludes exotiques, op. 17; Impressions, op. 9
Nadejda Vlaeva, piano

CDA68327 - 1 CD Hyperion

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

Bon de commande

Janvier 2024

Disque du mois				
Bruckner : Intégrale des symphonies. Janowski.	BRIL97082	**38,64 €**	*p. 3*	❐
Musique contemporaine				
Hans Werner Henze : Reinventions, arrangements de Moz...	BRIL97077	**8,16 €**	*p. 3*	❐
Simeon ten Holt : Intégrale de l'œuvre pour piano. Va...	BRIL96915	**50,88 €**	*p. 3*	❐
Paweł Łukaszewski : Symphonies n° 1 et 2. Mikolajczyk...	DUX1844	**13,92 €**	*p. 3*	❐
Carol Robinson : The Weather Pieces. Robinson, Testu,...	MODE333	**14,64 €**	*p. 3*	❐
Alphabétique				
Gregor Aichinger : Virginalia, 1607. Concentus Vocum,...	TC560101	**13,92 €**	*p. 3*	❐
Bach : Suites orchestrales n° 2 et 3 - Chaconne (tran...	BRIL96846	**8,16 €**	*p. 4*	❐
Bach : Trois Suites pour violoncelle (transcriptions ...	STR37211	**13,92 €**	*p. 4*	❐
C.P.E. Bach : Magnificat. Herfurtner, Bill, Poplutz, ...	CPO555349	**15,36 €**	*p. 4*	❐
C.P.E. Bach : Six Concertos, Wq 43 (transcriptions po...	BRIL95584	**9,60 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Concertos et rondo pour piano (Arrangemen...	GEN23809	**13,92 €**	*p. 4*	❐
Beethoven : Sonates pour violon n° 3, 7 et 8. Weithaa...	AVI8553535	**15,36 €**	*p. 4*	❐
Natanael Berg : Symphonie n° 4 - Trilogia. Rasilainen.	CPO777665	**15,36 €**	*p. 5*	❐
Hildegard von Bingen : Œuvres sacrées. Lamoreaux, Hes...	ALC1495	**7,57 €**	*p. 5*	❐
Mel Bonis : Musique de chambre pour violon et piano. ...	AVI8553534	**21,12 €**	*p. 5*	❐
Jobst vom Brandt : Mélodies. Pahn, Held, Finke, Laake.	HC22018	**13,20 €**	*p. 5*	❐
Max Bruch : Danses suédoises et russes (versions orig...	CPO555505	**10,32 €**	*p. 5*	❐
William Byrd : Intégrale de l'œuvre pour clavecin et ...	BRIL97074	**30,72 €**	*p. 5*	❐
Caldara, Respighi : Œuvres vocales sacrées. Guadagnini.	LDV14107	**11,76 €**	*p. 6*	❐
Mario Castelnuovo-Tedesco : Mélodies - Œuvres pour pi...	TC890390	**21,12 €**	*p. 6*	❐
Chopin : Danses polonaises. Nadolska.	DUX1583	**13,92 €**	*p. 6*	❐
Nicolo Corradini : Canzonas & Sonatas. Ensemble Il Na...	BRIL96191	**8,16 €**	*p. 6*	❐
Ludwig Daser : Missa Pater Noster et autres œuvres sa...	CDA68414	**15,36 €**	*p. 6*	❐
Jean-François Dandrieu : Premier livre de Pièces d'Or...	BRIL95137	**9,60 €**	*p. 7*	❐
Dowland : Melancholy. Britten : Nocturnal, op. 70. Bo...	BRIL97013	**8,16 €**	*p. 7*	❐
Pierre Thomas Dufour : Pièces de clavecin. De Luca.	BRIL96771	**9,60 €**	*p. 7*	❐
Dussek : Sonates pour violon, vol. 3. Huber, Altmann.	BRIL96591	**8,16 €**	*p. 7*	❐
Guido Alberto Fano : Mélodies pour soprano et piano. ...	STR37284	**13,92 €**	*p. 7*	❐
Louise Farrenc : Trios pour piano - Sonate pour violo...	BRIL96352	**8,16 €**	*p. 8*	❐
Friedrich von Flotow : Concertos pour piano n° 1 et 2...	CPO555372	**15,36 €**	*p. 8*	❐
Friedrich Theodor Fröhlich : Lieder. Höhn, Hwang.	CLA3089	**14,64 €**	*p. 8*	❐
Francesco Geminiani : Sonates pour violon, op. 4. Ruh...	BRIL96636	**9,60 €**	*p. 8*	❐
Francesco Geminiani : Sonates pour violoncelle et bas...	CPO555402	**10,32 €**	*p. 8*	❐
Eugeniusz Gruberski : Musique chorale, vol. 2. Kaczor...	AP0567	**12,48 €**	*p. 8*	❐
Francisco Guerrero : Missa Ecce sacerdos magnus, Magn...	CDA68408	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Haendel : Le Messie (version de 1741). Koch.	ROP622324	**18,24 €**	*p. 9*	❐
Hans Leo Hassler : Regina Angelorum. Schuen.	GRAM99256	**13,92 €**	*p. 9*	❐
Haydn : Concertos pour violon - Double Concerto. Irnb...	GRAM99308	**15,72 €**	*p. 9*	❐
Haydn : Œuvres tardives pour piano. Kiener.	PAS1144	**15,36 €**	*p. 9*	❐
Guillaume Lekeu : Intégrale de l'œuvre pour piano. Sa...	PCL10289	**18,24 €**	*p. 10*	❐
Liszt : Œuvres pour piano (transcriptions pour orgue)...	BRIL96855	**8,16 €**	*p. 10*	❐
Malipiero : Quatuors à cordes n° 2, 3, 6. Monteverdi ...	STR37281	**13,92 €**	*p. 10*	❐
Monteverdi Edition.	BRIL96910	**65,28 €**	*p. 10*	❐
Monteverdi : Fragments. Le Nuove Musiche, Koetsveld.	BRIL96982	**8,16 €**	*p. 10*	❐
Bernardo Pasquini : Musique pour clavecin. Chezzi.	LDV14106	**11,76 €**	*p. 11*	❐
Pietro Alessandro Pavona : Œuvres pour orgue et musiq...	LDV14105	**11,76 €**	*p. 11*	❐
Luigi Picchi : Musique pour orgue. Bottini.	BRIL96098	**9,60 €**	*p. 11*	❐
Charles Quef : Œuvres pour orgue, vol. 3. Maryjewski.	AP0555	**12,48 €**	*p. 11*	❐
Reger : 3 Suites pour alto seul. Sanzo.	BRIL96923	**8,16 €**	*p. 11*	❐
Carl Reinecke : Intégrale des trios pour piano. Hyper...	CPO555476	**21,12 €**	*p. 11*	❐
Andreas Romberg : Das Lied von der Glocke. Friesenhau...	HC23061	**13,20 €**	*p. 12*	❐
Peter Ruzicka : Benjamin Symphonie - Elégie. Gong, Ba...	HC23053	**13,20 €**	*p. 12*	❐
Schütz : Schwanengesang. La Capella Ducale, Musica Fi...	CPO555424	**26,88 €**	*p. 12*	❐
Giovanni Sgambati : Intégrale de l'œuvre pour piano, ...	PCL10252	**18,24 €**	*p. 12*	❐
Maddalena Laura Lombardini Sirmen : Six quatuors à co...	BRIL97008	**8,16 €**	*p. 12*	❐
Johann Matthias Sperger : Quatuors à cordes, vol. 1. ...	CPO555470	**10,32 €**	*p. 12*	❐
Strauss : Métamorphoses - Sonatine pour vents n° 1. M...	0303020BC	**15,36 €**	*p. 13*	❐
Joseph Suder : Dona Nobis Pacem - Symphonische Musi ...	HC23064	**13,20 €**	*p. 13*	❐
Csaba Szabo : Intégrale de l'œuvre pour piano seul. B...	BRIL97104	**8,16 €**	*p. 13*	❐
Antonio Veracini : Sonates en trio, op. 1. Sempercons...	BRIL96601	**8,16 €**	*p. 13*	❐
Gregor Joseph Werner : Messes et Motets. Harer, Bierw...	AUD97819	**16,08 €**	*p. 13*	❐
Wieniawski, Bruckner : Quatuors à cordes. Glière Stri...	DUX1984	**13,92 €**	*p. 14*	❐
Alonso Xuares : Musique sacrée. Ensemble Amystis, Che...	BRIL96954	**8,16 €**	*p. 14*	❐
Récitals				
Vers la flamme. Œuvres pour piano. Eckardstein.	AVI8553531	**15,36 €**	*p. 14*	❐
Écoles de Paris - Paris pour École. Musique de chambr...	EDA048	**15,36 €**	*p. 14*	❐
Terzetto. Œuvres pour violons et alto. Honda, Goko, D...	POL304171	**13,92 €**	*p. 14*	❐
Levitin, Komarov, Prokofiev : Sonates pour violoncell...	NFPMA99157	**11,76 €**	*p. 14*	❐
Ragnhild Hemsing : Vetra, musique traditionnelle norv...	0303007BC	**15,36 €**	*p. 15*	❐
An English Concert. Musique de la Renaissance et baro...	0303105BC	**15,36 €**	*p. 15*	❐
Concertos et quatuors pour saxophones. Bensmann.	ALC1493	**7,57 €**	*p. 15*	❐
Fortune Infortune. Portrait de Marguerite d'Autriche ...	BRIL96513	**8,16 €**	*p. 15*	❐
Le Codex musical de Las Huelgas, vol. 1. Radicchia, M...	BRIL96619	**9,60 €**	*p. 15*	❐
A Golden Christmas. Noëls baroques pour cor et orches...	0303074BC	**15,36 €**	*p. 16*	❐
Kommet Ihr Hirten. Musique de Noël pour ensemble de c...	0303104BC	**15,36 €**	*p. 16*	❐
Noël à la Cathédrale de Mayence. Storck.	ROP6259	**12,48 €**	*p. 16*	❐
Rachmaninov : Symphonies n° 3 - Les Cloches. Bailie, ...	BID85027	**14,64 €**	*p. 16*	❐
Mischa Elman joue Mozart et Paganini.	BID85037	**14,64 €**	*p. 17*	❐
Kathleen Parlow : Intégrale des enregistrements HMV &...	BID85036	**21,12 €**	*p. 17*	❐
DVD et Blu-ray				
Monteverdi : La Trilogie. Adam, Zanasi, Blazikova, Ri...	OA1349BD	**30,72 €**	*p. 17*	❐
Monteverdi : La Trilogie. Adam, Zanassi, Blazikova, R...	OABD7300BD	**35,76 €**	*p. 17*	❐
The Stuttgart Ballet Collection : Incarnation of Danc...	CM808508	**24,00 €**	*p. 17*	❐
The Stuttgart Ballet Collection : Incarnation of Danc...	CM808604	**29,28 €**	*p. 17*	❐
Bach 300 : 300 ans de Bach à Leipzig. Lang, Hope, May...	CM765608	**20,40 €**	*p. 17*	❐
Bach 300 : 300 ans de Bach à Leipzig. Lang, Hope, May...	CM765704	**29,28 €**	*p. 17*	❐
Meilleures ventes année 2023				
Grazyna Bacewicz : Intégrale de l'œuvre symphonique, ...	CPO555556	**15,36 €**	*p. 2*	❐
J.S. & C.P.E. Bach : Œuvres pour piano. Yarden.	CC72952	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Bach : Fragments d'œuvres pour orgue complétées par L...	PAS1140	**15,36 €**	*p. 2*	❐
William Byrd : Messe à 5 voix et autres œuvres sacrée...	CDA68416	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Chopin Edition.	BRIL96906	**46,56 €**	*p. 2*	❐
Louis Couperin : Intégrale de la musique pour claveci...	BRIL96238	**18,24 €**	*p. 2*	❐
Debussy : Études & Pour le piano. Osborne.	CDA68409	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Dukas : Intégrale de l'œuvre pour piano. Maltempo.	PCL10171	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Einaudi : Œuvres pour piano. Van Veen.	BRIL96912	**24,00 €**	*p. 2*	❐
Fauré : Nocturnes & Barcarolles. Hamelin.	CDA68331/2	**30,72 €**	*p. 2*	❐
César Franck : Musique pour orgue. Penin.	BRIL96220	**12,48 €**	*p. 2*	❐
Gluck : Orfeo ed Euridice. Baker, Speiser, Gale, Lepp...	OA1372D	**15,00 €**	*p. 2*	❐
Carl Heinrich Graun : Silla. Mehta, Sabadus, Matzeit,...	CPO555586	**28,32 €**	*p. 2*	❐
Haendel : Cinq grandes suites pour clavecin. Koopman.	CC72923	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Haendel : Dixit Dominus. Ferrandini : Il Pianto di Ma...	PAS1130	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Reynaldo Hahn : Intégrale de l'œuvre pour piano. Delj...	PCL10257	**23,28 €**	*p. 2*	❐
Seckou Keita : African Rhapsodies (arrangements de D....	CLA3078	**14,64 €**	*p. 2*	❐
L'école française du piano, vol. 9 : Marguerite Long.	APR6039	**12,84 €**	*p. 2*	❐
La discothèque idéale de Diapason, vol. 28 / Mahler :...	DIAPCF028	**27,60 €**	*p. 2*	❐
Mompou : Música callada. Hough.	CDA68362	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Hélène de Montgeroult : Intégrale des sonates pour pi...	BRIL96247	**12,48 €**	*p. 2*	❐
Cristobal de Morales : Messes et Magnificat. De Profu...	CDA68415	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Arvo Pärt : Lamentate. Piquero, Albiach.	PCL10273	**13,92 €**	*p. 2*	❐
Johann Georg Pisendel : Concerti grossi, sonates et s...	0302808BC	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Rachmaninov : Les Concertos pour piano - Rhapsodie Pa...	SU4323	**16,80 €**	*p. 2*	❐
Ravel : L'Heure espagnole - Rhapsodie espagnole. Duva...	DIAP155	**5,00 €**	*p. 2*	❐
Ravel : Trios pour piano. Linos Piano Trio.	AVI8553526	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Reger : Intégrale de l'œuvre pour orgue. Marini.	BRIL97066	**46,56 €**	*p. 2*	❐
Carl Reinecke : Concertos pour piano. Callaghan, Pitr...	CDA68339	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Carl Reinecke : Intégrale de l'œuvre pour 2 pianos. G...	CPO555454	**31,44 €**	*p. 2*	❐

La discothèque idéale de Diapason, vol. 29 / Schubert...	DIAPCF029	**27,60 €**	*p. 2*	❐
Schumann : Intégrale de l'œuvre pour piano. Uhlig.	HC22074	**57,36 €**	*p. 2*	❐
La discothèque idéale de Diapason, vol. 27 / Tchaikov...	DIAPCF027	**27,60 €**	*p. 2*	❐
Telemann : Œuvres pour violons sans basse. Imaginariu...	PAS1126	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Yann Tiersen : Œuvres pour piano. Van Veen.	BRIL96913	**8,16 €**	*p. 2*	❐
Vaughan Williams : Symphonies n° 7 et 9. Watts, Brabb...	CDA68405	**15,36 €**	*p. 2*	❐
Sélection Hyperion				
Bach : Les Toccatas pour clavecin. Esfahani.	CDA68244	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Bartók : Mikrokosmos 5 et autres œuvres pour piano. T...	CDA68133	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Jirí Antonín Benda : Concertos pour piano. Shelley.	CDA68361	**15,36 €**	*p. 18*	❐
York Bowen : Œuvres pour piano. Namoradze.	CDA68303	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Brahms : Sonates pour piano n° 1 et 2 - Rhapsodie, op...	CDA68334	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Max Bruch : Musique de chambre. The Nash Ensemble.	CDA68343	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Manuel Cardoso : Requiem, Lamentations, Magnificat & ...	CDA68252	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Erik Chisholm : Concerto pour violon - Suite de Danse...	CDA68208	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Chopin : Œuvres pour piano. Tiberghien.	CDA68194	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Chopin : Impromptus, valses et mazurkas. Kolesnikov.	CDA68273	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Chostakovitch, Kabalevski : Sonates pour violoncelle....	CDA68239	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Johannes de Clèves : Missa Rex Babylonis et autres œu...	CDA68241	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Dufay : Lamentations de Constantinople et autres chan...	CDA68236	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Dupont, Benoit : Concertos pour piano. Shelley.	CDA68264	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Elgar : Caractacus, op. 35. Llewellyn, Thomas, Wood, ...	CDA68254	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Samuel Feinberg : Sonates pour piano n° 1 à 6. Hamelin.	CDA68233	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Feldman, Crumb : Œuvres pour piano. Osborne.	CDA68108	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Jean Guyot de Châtelet : Te Deum laudamus et autres œ...	CDA68180	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Lassen, Scharwenka, Langgaard : Concertos pour violon...	CDA68268	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Machaut : Sovereign Beauty. The Orlando Consort.	CDA68134	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Albéric Magnard : Les 4 Symphonies. Ossonce.	CDD22068	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Mozart : Sonates pour violon, vol. 2. Ibragimova, Tib...	CDA68092	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Mozart : Concertos pour 2 et 3 pianos. MultiPiano Ens...	CDA68367	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Dimitar Nenov : Œuvres pour piano. Varbanov, Tabakov.	CDA68205	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Paganini : 24 Caprices pour violon seul. Ibragimova.	CDA68366	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Parry : Trios pour piano n° 1 et 3. Trio Leonore.	CDA68243	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Pfitzner, Braunfels : Concertos pour piano. Becker, T...	CDA68258	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Prokofiev : Sonates pour piano n° 6, 7, 8. Osborne.	CDA68298	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Reger : Mélodies. Bevan, Martineau.	CDA68057	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Schumann : Novelletten & Nachtstücke. Driver.	CDA67983	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Schumann : Arabeske - Kreisleriana - Fantasie. Hough.	CDA68363	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Donald Swann : Mélodies. Lott, Rudge, Ainsley, Willia...	CDA68172	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Taneiev, Rimski-Korsakov : Trios pour piano. Trio Leo...	CDA68159	**15,36 €**	*p. 18*	❐
John Tavener : No longer mourn for me et autres œuvre...	CDA68246	**15,36 €**	*p. 18*	❐
Michael Tippett : Symphonies n° 3, 4 et en si bémol. ...	CDA68231/2	**30,72 €**	*p. 18*	❐
Pancho Vladigerov : Œuvres pour piano. Vlaeva.	CDA68327	**15,36 €**	*p. 18*	❐

TOTAL A	**€**

Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix de vente généralement constaté.

PRODUITS FIGURANT DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DE CLICMAG

Titre (Compositeurs/Œuvres/Artistes)	**Référence**	**Prix**
Si votre commande comporte plus de disques, veuillez continuer sur papier libre.	**TOTAL B**	**€**

Frais de Port (offerts* dès 25,00 € d'achat, sinon 3,00 €)	**TOTAL A REGLER** (A + B + Frais de Port)	**€**

* Uniquement livraison France Métropolitaine. Sinon, veuillez nous contacter.

Ce magazine est envoyé gratuitement à nos clients ayant passé commande auprès de nos services au cours des 3 derniers mois.

COMMENT PASSER COMMANDE

COURRIER (CB ou chèque)
Envoyez votre Bon de commande par courrier à :
DISTRART MUSIQUE
3 Place de l'Eglise - 02860 Pancy-Courtecon

INTERNET (CB uniquement)
Retrouvez les disques présentés dans ce Magazine et bien d'autres (~25 000 références) sur : **www.clicmusique.com**

TÉLÉPHONE (CB uniquement)
Appelez notre **Service clients** (ouvert du lundi au vendredi de 14h00 à 16h30) au : **09 50 50 70 30** (tarif local France)

CONDITIONS GENERALES* :
Lors d'un règlement par chèque, la commande est traitée seulement à réception du chèque par notre service clients. Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix catalogue. Nous nous réservons le droit de modifier ces prix à l'issu du mois en cours. L'expédition s'effectue généralement sous 2 jours ouvrables et dans la limite des stocks disponibles.
*Pour les commandes passées sur le site internet, www.clicmusique.com, veuillez vous référer aux Conditions Générales de Vente spécifiques à ce service, disponibles en ligne.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal |_|_|_|_|_| **Ville**.....

Pays..... **Code Client DistrArt*** |P|_|_|_|_|_|

E-Mail.....

N° Tél. (obligatoire) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| * Indiqué sur vos Bons de livraison

Je vous adresse ci-joint mon règlement de..... **€ par :**

❑ **Chèque bancaire** (payable en France) **à l'ordre de DistrArt Musique**

❑ **Carte Bleue** ❑ **Visa** ❑ **Mastercard** ** Trois derniers chiffres au dos de votre carte

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|_| **

Date d'expiration |_|_| |_|_|

Date du jour |_|_| |_|_| |_|_|

Signature obligatoire